



# Année du Cheval Têt Giáp Ngọ

Bulletin d'information  
Et de liaison de  
L'association des anciens du  
Lycee albert sarraut de hanoi  
Siège: 29, rue Georges Clemenceau,  
78400 Chatou  
Site internet: <http://alasweb.free.fr>

N° 198 – 1<sup>er</sup> Trimestre 2014

## SPECIAL

A  
R  
B  
R  
E  
D  
E



L  
A  
M  
I  
T  
I  
E

- ❖ *Rassemblement international - l'Arbre de l'Amitié*
- ❖ *Œuvre scolaire française au Vietnam*
- ❖ *Les Bleus de Hué*
- ❖ *L'année croisée France Vietnam 2013*

# SOMMAIRE

- 3 LE MOT DU PRÉSIDENT
- 4 DÉCISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 10 OCTOBRE 2013  
NOS JOIES et PEINES. AGENDA
- 5 IN MEMORIAM
- 6 COMPTE RENDU DE LA MESSE DU SOUVENIR
- 7 LE CERCLE DE L'ALAS
- 8 VIE DES SECTIONS
- 10 À PROPOS DU BULLETIN 198
- LE 27-10-2013 A HANOI : PLANTATION DE L'ARBRE DE L'AMITIE ET VISITE DU LYCÉE**
- 10 UNE BELLE PAGE DE L'ALAS
- 12 COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS
- 13 EXTRAIT DU « LE PETIT JOURNAL DE SAGY »
- 14 ALLOCUTION DE M. NGUYEN HUY QUANG
- 16 L'ARBRE DE L'AMITIE
- 19 RETOUR A L'ÉCOLE DE NOS JEUNES ANNEES
- 20 ALLOCUTION DE M. JACQUES RAUX
- 21 PHOTOS
- 25 SOUVENIRS DU PETIT LYCÉE
- 26 LES BLEUS DE HUÉ
- 28 ŒUVRE SCOLAIRE FRANÇAISE AU VIETNAM
- 35 ASTROLOGIE DE L'ANNÉE DU CHEVAL - GIÁP NGỌ 2014
- 36 BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS DU TÊT 2014 À PARIS
- 37 ANNÉE CROISÉE FRANCE - VIETNAM 2013
- 40 LỤC THUY - BÙI CHU BASTIONS DE LA FOI CATHOLIQUE
- 41 LE MESSAGE DU TRÉSORIER
- 42 NOTES DE LECTURE
  - *L'ombre douce*
  - *Manger et Boire au Vietnam à travers la littérature populaire*
- 44 VOS CORRESPONDANTS



## UNE FÊTE RÉUSSIE

Quelle était belle et réussie notre cérémonie de la plantation de l'arbre de l'amitié prévue par L'ALAS -- un magnifique FLAMBOYANT de plus de 4 mètres de hauteur -- le 27 octobre 2013 à Hanoi !

" IL " a été planté au " petit lycée " du boulevard Rollandes, sous un soleil resplendissant.

Notre IMPOSANTE délégation composée d'alsiens du Vietnam ou venant de l'extérieur fut accueillie chaleureusement par les officiels et par des élèves actuels.

Les discours des personnalités, basés uniquement sur l'amitié, la solidarité et la francophonie, ont été très appréciés par toute l'assistance.

Les discours des ambassadeurs, de France au Vietnam (Jean-Noël POIRIER) et du président de l'ACCVF (Nguyen Huy Quang), ont été chaudement applaudis.

Après la cérémonie de la plantation de l'arbre et de la mise en place de deux plaques commémoratives, toute la délégation s'est rendue à "NOTRE LYCÉE" ; nous fûmes reçus par M. Tran Dac Loi Vice-président de la commission des relations extérieures du Comité central du PC vietnamien). Son discours chaleureux et amical, nous souhaitant "un bon retour à la maison" au lycée Albert SARRAUT, a agréablement impressionné et ému toute la délégation.

Notre lycée n'était codifié que par un simple numéro ; le voilà reconnu sous son véritable nom.

Cette reconnaissance officielle a rendu une grande fierté à nos collègues de Hanoi.

Après la visite du lycée dont l'aménagement intérieur des locaux a bien changé, nous avons terminé la journée par un délicieux et joyeux déjeuner, au son de vieilles chansons françaises, au restaurant " BANH TOM " situé au bord du grand Lac.

Vous trouverez tous les détails, les impressions des participants, les photos dans le bulletin 198 essentiellement consacré à NOTRE arbre de L'ALAS.

Ce bulletin est placé sous la responsabilité de notre ami NGUYEN-TU Hung qui a œuvré avec efficacité pour la réussite de cette cérémonie unique, exceptionnelle, en liaison avec nos amis du Club-Alas-Vietnam.

La logistique, l'organisation générale étaient assurées, avec une grande motivation et un dévouement remarquable, par nos amis Alsians de Hanoi.

Je profite de cet éditorial, qui est mon dernier en tant que président, pour remercier les membres du Conseil d'Administration pour leur dévouement sans faille, pour l'aide généreuse qu'ils m'ont apportée afin de servir au mieux l'ALAS.

MERCI aux responsables des sections. Sans votre attachement, les sections n'auraient pas cette vie si active et amicale, tant appréciée des alsians.

MERCI à tous les adhérents qui nous encouragent dans nos actions ; cela nous fait chaud au cœur.

MERCI à notre ami DUONG MINH CHAU qui, après de longues années de dévouement, a transmis les responsabilités de la section Californie à NGUYEN TIEN DAT. Je salue nos amis des sections de la Suisse Romande et d'AUNIS SAINTONGE qui, faute de responsables, sont en sommeil; je pense fortement à vous et aussi à vos anciens présidents respectifs Claude CAMBOULIVE et Gérard LE RAY que je félicite très sincèrement.

Le 19 Décembre prochain notre Conseil d'Administration décidera du choix de mon successeur. Je suis certain que le futur président défendra les intérêts fondamentaux de notre association, comme nos prédécesseurs et moi-même avons fait et qu'il aura à cœur de défendre les objectifs de notre association.

Je lui souhaite bonne chance et une pleine réussite; il aura mon entier soutien.

Après quelques années durant lesquelles j'ai eu l'honneur de servir l'ALAS et au moment de quitter la présidence de notre association je tiens, chers amis alsians, à vous remercier pour vos soutiens et pour votre amitié. Vous m'avez beaucoup donné, j'ai beaucoup appris. Je vous dis au revoir et que vive l'ALAS.

Avec mes amitiés PAUL DELSOL. (30/11/2013)



## DECISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 10 OCTOBRE 2013

- Le futur Président de l'ALAS sera élu par le Conseil d'Administration dans sa séance du 19 décembre 2013.
- Suite à la demande de l'ensemble des membres du Conseil d'Administration, Nguyen Tu Hung accepte de prendre la responsabilité du prochain bulletin N°198.

## NOS JOIES

Liliane Surun est heureuse de vous annoncer la naissance de son 3<sup>ème</sup> arrière petit-enfant LUCIE née le 15 septembre 2013 à Saint Cloud fille de Bertrand et Aurèlie CHILLET

## NOS PEINES

- HUYGUES-DESPOINTES Gabriel (876), décédé le 6 juin 2013 à Angers, à l'âge de 94 ans
- THIBAU Jacques (891), décédé le 8 juillet 2013 à Bordeaux
- LESEC Yves (1705), décédé le 29 juin 2013
- CECCALDI Josette, décédée le 25 août 2013 à Nice, à l'âge de 91 ans
- LAURIN Paul (981), décédé à Nice, à l'âge de 87 ans
- PHUONG Roger (401), décédé le 3 septembre 2013
- LEGENDRE Jean- François (515), décédé le 27 août 2013, à Cisay la Madeleine (49)
- FABRE Jean (2327), décédé le 9 octobre 2013
- PUIG Alain- Damien (1640), décédé le samedi 19 octobre 2013, à l'âge de 82 ans à Cornillon Confoux
- LACROIX Suzanne, née MAITRIAS, (1106), décédée le 9 novembre 2013, dans sa 91<sup>ème</sup> année
- GUIRIEC Pierre (1514), décédé le 5 septembre 2013, dans sa 88<sup>ème</sup> année
- RIEUL Georges (1356), décédé le 9 novembre 2013
- REGERE Francine (970), décédée le 16 octobre 2013 dans sa 92<sup>ème</sup> année
- VAILLANT Andrée née POULLET-OSIER (911), décédée le 12 novembre 2013 à 97 ans à Martigues
- M. et Mme VALLEBELLE née HELOIR nous annonce le décès accidentel de leur fils ERIC le 4 août 2013 en Corse
- BROCAS Jean, Docteur es sciences, Professeur de physiologie à Paris Ouest, décédé dans sa 81<sup>ème</sup> année, le 14 juin 2013, époux de Louise BROCAS, notre amie Zette

**A toutes ces familles éprouvées, nous adressons nos sincères condoléances**

## AGENDA

- **Fête des Rois** : Samedi 11 janvier 2014 à Escale à Saigon
- **Fête du Têt de l'ALAS**. Le repas aura lieu le samedi 15 février 2014 au CHINATOWN – Les Olympiades, de 12h à 16h. Le restaurant sera ouvert à partir de 11h
- **Le TÊT** – Année du CHEVAL (GIÁP NGỌ) aura lieu le 31 janvier 2014

## IN MEMORIAM

### Gabriel HUYGUES DESPOINTES

Mercredi dernier, 12 juin 2013, avait lieu en l'Église Notre-Dame d'Angers, la messe d'inhumation de notre excellent ami, Gabriel Huygues-Despointes (GHD), ancien élève du Lycée Albert Sarraut.

Né le 26 Novembre 1919 à Saïgon, où son père était en poste, monté ensuite à Hanoï, il fera toutes ses études au lycée en étant pensionnaire. Il a bien connu élèves et professeurs pendant une dizaine d'années et en parlait avec la chaleur de l'amitié, n'oubliant pas le petit groupe qu'il formait avec Michel HUAS, Juliette HELBERT, Jean-François LEGENDRE.

Venu en France pour faire son Droit, il va connaître les débuts de l'occupation allemande. C'est aussi son activité aux « Chantiers de Jeunesse » en zone libre.

Par la suite, ayant rejoint la Tunisie, il y débute une carrière dans la Préfectorale, époque de son mariage avec la charmante Huguette. Mobilisé à la 1<sup>ère</sup> Armée de LATTRE, en formation pour le débarquement de Provence, il fait la campagne avec les Spahis, participant à de rudes « empoignades » en Alsace. Il en était resté très marqué.

Revenu à la vie civile, il était nommé peu après à la préfecture d'Angers où il dirigera le Département des Transports.

Cher Gabriel, joyeux et discret, d'une grande culture, sa famille était sa fierté et comptait avant tout. Nous avons organisé ensemble quelques week-end alsaciens en Val de Loire, d'un certain ...attrait toujours heureux d'évoquer les souvenirs d'Indochine et du lycée.

Décoré de la Croix de Guerre 39/45, il avait été nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Sa famille et ses amis Angevins réunis ont accompagné à l'église son départ, alors qu'une de ses petites-filles chantait des psaumes.

Une belle gerbe fleurie était devant lui, marquée d'un ruban : « Ses Amis de l'ALAS – HANOI », représentant notre Association.

En m'inclinant de la part des absents devant cet attachant personnage, je n'ai pu que songer, « A Dieu Gabriel... ou plutôt, au revoir ».

**Philippe Legendre**

### Jean-François LEGENDRE

Jean-François LEGENDRE, ancien élève du Lycée Albert Sarraut d'HANOI, est décédé le 27 Août 2013 à CIZAY-la-MADELEINE (49) où il a été inhumé le 29 Août, après sa messe à THOUARS, en présence de sa famille, honoré du drapeau tricolore.

Fidèle adhérent de l'ALAS à PARIS et en Val-de-Loire, il participait aux réunions et repas pendant des années, avec beaucoup d'intérêt, toujours accompagné de Nicole, son épouse.

Né le 5 Juin 1921 à NANTES, Jean-François fait d'excellentes études et s'oriente vers la carrière des armes pour faire St Cyr.

Son mariage avec Nicole COCHET en 1947 va précéder son affectation au Sénégal. Il est Lieutenant ;

Va suivre alors un remarquable parcours qui va le conduire, successivement, à la Guerre d'Indochine où il va commander, en opérations, une batterie au Tonkin. – Un poste en Allemagne en occupation – au Laos, au titre de la coopération. Après l'École de Guerre, faite à Paris, il va

commander l'artillerie de la Base de MERS el KEBIR en Algérie. Va suivre le commandement du 3° RAMA (artillerie de Marine) à VERNON (Eure) – avant d'être au Cambodge, auprès du Monarque, comme Directeur de l'Académie Militaire du Royaume.

Revenu en France, en États-majors, à LYON et PARIS, ce seront ensuite des missions d'inspections en Afrique noire.

Jean-François est, à cette date, promu Officier Général des Troupes de Marine.

Nommé au SGDN (Secrétariat Général de la Défense Nationale), il est, pendant 8 années, directeur de la sécurité externe des Centrales Nucléaires en France, pour le compte du Ministère de l'Industrie.

Ces importantes responsabilités n'empêcheront pas une parfaite vie familiale partagée avec son épouse et leurs quatre enfants.

Décoré de la Légion d'Honneur, promu Commandeur dans l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre des T.O.E., il était titulaire de plusieurs Ordres Étrangers.

L'ALAS était présente à ses obsèques, représentée par une gerbe au sigle : ALAS-HANOI.

Apprécié de tous, Jean-François ne comptait que des amis.

A Dieu au Général Legendre, ou plutôt, au revoir.

**Philippe Legendre**

Septembre 2013

### **Georges RIEUL**

La bonne humeur, toujours, et en toutes circonstances.

C'était un bonheur d'être en sa compagnie et tout le monde voulait être à sa table à nos repas "ALAS".

Camarade dévoué, ami fidèle, c'était un pilier de notre Lycée.

Il nous manquera .... beaucoup.

Un grand coup de chapeau à Suzanne, sa femme, qui a été admirable jusqu'au bout.

Adieu, Georges.

**Janine LEGG-LIMONGI  
et la section "Provence"**

## **COMPTE RENDU DE LA MESSE DU SOUVENIR**

**SAMEDI 16 NOVEMBRE 2013**

### **ETAIENT PRESENTS**

R. ABEILLE - Mme BAILLY née PHUONG Marcelle et sa fille Frédérique - R. BELCOURT –  
M. CELESTINE – J. CREUSE – H. DEHOVE - P. ET Y. DELSOL - R. DESBORDES - C. DUBIOL – J. EMDE-  
G. GABAI - J. de HEAULME - HOANG CO LAN - E. LE GAC - PH. LEGENDRE- J. LEGER - R. LE LUONG –  
F. MONOD – J ET M. MONTHUIS - J. NAZEYROLLAS - NGUYEN TU HUNG et LAN - M. RAFFIN –  
M. SCHNEYDER - L. SURUN – VU HOANG CHAU.

C'est une assistance moins nombreuse, (les ans en sont la cause), qui a participé avec ferveur à la messe du souvenir. La messe a été célébrée par le P. GILLES REITINGER qui a souligné que, depuis 40 ans, par notre présence à cet office, nous n'oublions pas nos camarades disparus, poursuivons cette fidélité et nos souvenirs d'enfance qui y sont attachés.

Les disparus de l'année ont été évoqués par Paul DELSOL.

Les chants étaient dirigés par notre ami Marcel SCHNEYDER. La musique manquait pour nous donner le ton du départ mais les chants étaient repris en chœur par l'assistance.

Les épîtres ont été lues par Roselyne ABEILLE. Etienne LE GAC a énoncé les intentions de prières. La quête a été faite par Monette CELESTINE.



A la fin de l'office, Paul DELSOL, de retour du VIETNAM, nous a parlé du christianisme à HANOI, qui semble bien vivant. Le dimanche à la messe, la cathédrale est remplie de catholiques jusqu'à l'extérieur de l'église et, plein d'espoir cette assistance comprend de nombreux jeunes.

Quelle espérance pour cette population, qui, malgré les événements subis, a su garder sa foi.

Nous pouvons conclure : « Combattez le CHRIST et ses fidèles, ils reviendront plus forts et avec plus de ferveur »

Puis l'assemblée s'est dirigée vers le réfectoire où un excellent repas nous fut servi. Les langues se délièrent et un joyeux brouhaha remplit la salle.

L.S

## LE CERCLE DE L'ALAS

30, Bd de Sébastopol 75004 PARIS Métro : Châtelet - Les Halles  
Parking souterrain : Ascenseur face au Cercle - Interphone ANFANOMA

**L**e Cercle est ouvert tous les jeudis de 14h30 à 17h30, sauf les jours fériés. Il est conseillé aux Alasiens, en particulier aux provinciaux, de téléphoner à Etienne LE GAC ( 06 07 09 03 04) pour signaler leur souhait d'être présent au Cercle, afin d'assurer leur accueil les jeudis.

Bibliothèque et Archives ..... Tous les jeudis  
Mah-jong : Nicole DUVERT.....Tous les jeudis



## LES REPAS A PARIS

Samedi 11 janvier 2014	Les Rois à Escale à Saigon
Samedi 15 février	Le Têt (année du Cheval) à l'ALAS à Chinatown -Olympiades
Samedi 22 mars	A.G. de l'ALAS à Escale à Saigon
Samedi 12 avril	Pho Tai
Samedi 17 mai	Foyer Mon Vietnam
Jeudi 21 juin	CA et déjeuner à Escale à Saigon : fête des départs en vacances
Samedi 1 <sup>er</sup> juillet	Pho Tai
AOÛT	Pas de repas

*Afin de faciliter l'organisation des repas mensuels et des fêtes au Cercle, les inscriptions se feront désormais auprès de Roselyne Abeille au 01 48 59 71 02 (répondeur) au plus tard l'avant-veille de la manifestation. Comme par le passé les repas sont à régler sur place (excepté pour le repas du Têt).*

### Adresse des restaurants

ESCALE A SAIGON	41, rue de la Tombe Issoire – 75014 Paris Métro : Saint-Jacques - Bus 62 - Tél : 01 45 65 20 48
FOYER MON VIETNAM	24, rue de la Montagne Ste Geneviève - 75005 Paris. Tel : 01 46 34 12 02 Métro : Maubert-Mutualité. Bus : 47 et 87
PHO TAI	13, rue Philibert-Lucot - 75013 Paris. Tel : 01 45 85 97 36 Métro : Maison-Blanche. Bus : 47

## VIE DES SECTIONS



### SECTION SUD – OUEST

Annick GUILLERMET ayant subi une intervention oculaire, m'a chargée d'être son interprète pour la section SUD- OUEST. Les Alasiens ont de plus en plus de difficultés à se déplacer, les réunions se raréfient. Néanmoins, le repas du TÊT est maintenu, en 2014, année du CHEVAL le dimanche 9 février.

ANNICK est prête à accueillir les Alasiens de passage dans la région, autour d'un repas « baguettes »



### MARSEILLE - PROVENCE

**REJOISSANCES PREVUES DEBUT 2014**



1/ **Le Têt du CHEVAL 2014** (c'est le Vendredi 31 Janvier 2014)

« **Chúc Mừng Năm Mới** »

SAMEDI 1<sup>er</sup> FEVRIER 2014 : Têt de la Section « Marseille-Provence »

12H : Restaurant « OZEN LA MER », 138, Avenue Pierre Mendès-France. 13008 MARSEILLE

2/ « **Messe du Souvenir** » - 9 MARS 1945 – 69<sup>ème</sup> anniversaire

DIMANCHE 16 MARS 2014

-10h30 Église St Défendent 13010 MARSEILLE. Le Père THANH (successeur du Père PHAI) célébrera cette messe.

-12h – Repas à « Cœur d'Asie » 38, Bd Barral 13008 MARSEILLE

... Aux Agendas donc : la lettre d'inscription avec les meilleurs vœux 2014 sera adressée en tout début d'année : « Joyeuses Fêtes ! »



## CALIFORNIE

**Election du Nouveau Comite d'Administration (Mandat 2014-2016)  
le 10 Novembre 2013 au Restaurant Seaford Place , Garden Grove CA.**

Notre troisième réunion de l'année a été consacrée principalement au renouvellement de notre Comité d'Administration. Une seule candidature à la succession du président Dương Minh Châu a été reçue: celle du très populaire, et très aimé Nguyễn Tiến Đạt. Ce n'est donc pas surprenant qu'une brillante assemblée d'anciens élèves et sympathisants ait voté des deux mains pour Đạt.

Dans une ambiance débordante d'une affectueuse convivialité, les présidents sortant et nouvellement élu prirent la parole. Dans son très gracieux discours, et



avant de présenter le nouveau candidat à la présidence, Dương Minh Châu remercie son équipe de collaborateurs -Le Bao Xuyến, Nguyen Huu Tiến et très spécialement Pham Diem Tuyết – qui l'ont efficacement soutenu tout au long de ses quatre mandats de 12 ans plus un an de prolongation. Il présente brièvement le bilan des activités qui compte de 2 à 3 réunion-déjeuners plus le gala du Têt par an , un très solide bilan financier, et une remarquable augmentation du nombre des membres, de 30 en 2001 à 80 en 2013 dont 50 anciens élèves et 30 sympathisants .

Nguyễn Tiến Đạt remerciant tous les camarades et amis, a tenu à souligner qu'il va guider l'Association sur le chemin tracé depuis plus de douze ans par son prédécesseur, de consacrer son temps et ses efforts dans la poursuite du grand objectif de notre Association qui est de "Maintenir, resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre toutes les personnes qui ont fait partie du Lycée Albert Sarraut de Hanoi". Dans cet esprit, il considère son mandat comme une période de transition, de passage du flambeau de la vieille génération à celle des jeunes, une infusion de sang nouveau pour revitaliser notre Association. La passation officielle des pouvoirs aura lieu au Gala du Têt, le 22 Février 2014. Pour faciliter la transition, Châu et son équipe se tiendront à la disposition du nouveau président.

L'avenir de l'Association est entre de bonnes mains : nous savons qu'il y aura toujours un endroit où aller pour se retrouver et passer quelques moments de joie ensemble comme au temps où nous étions au Lycée.

LBX



## SECTION NICE - COTE D'AZUR

Bonjour et amitiés à tous.

Le 2 avril à la messe de décès de Mme J. ERBAR, à l'église ST PIERRE d'Arène, j'ai demandé à Jean Despierres qui l'a connue, de bien vouloir me représenter pour l'ALAS (étant dans l'impossibilité d'être présente). Les fleurs de « Ses amis de l'ALAS » l'ont accompagnée et son fils très ému m'a chargé au téléphone de tous ses remerciements.

Paul LAURIN nous a quittés le 7 septembre 2013 à 88 ans. Fidèle des fidèles, il a longtemps œuvré à la section ALAS COTE D'AZUR. Ses enfants, ayant décidé d'une cérémonie à la pagode « TU QUAN » à NICE, après sa crémation, ont demandé que les fleurs y soient envoyées pour le 13 septembre, et traditionnellement à la fin des prières, ils ont réuni pour un repas végétarien, famille et amis proches. Le 29 octobre 2013, décès de Suzanne LACROIX née MAITRIAS, dans sa 91<sup>e</sup> année, les amis de l'ALAS « étaient à l'Athénée de Pasteur pour l'accompagner au Crématorium le 8 novembre.

**Nos sincères condoléances aux familles endeuillées.**

Le mercredi 12 juin : Déjeuner au lycée hôtelier P. AUGIER de Nice. Nous étions environ une dizaine, pour apprécier un bon repas et encourager les élèves qui passaient leurs examens.

### PROCHAINS REPAS

- Samedi 7 décembre : Le Mandarin – 6 rue Dalpozzo – Tel : 04-93-88-57-88
- Samedi 4 janvier 2014 – Le Shanghai - 40 rue de la Buffa – Tel : 04-93-80-84-76
- Dimanche 2 février 2014 – Célébration du TET; Année du Cheval de Bois, au restaurant « NHA TRANG » » 23, rue d'Angleterre. Tel : 04-93-79-88-47. Il est prévu : danse de la Licorne, Pétard, Tombola. Renseignements et inscription auprès de Josette DARTNELL 04-93-84-88-62, « La Pampa B » 19 avenue Jean S. Barès - 06100 Nice. A vos atours, Marie BERGER sera le photographe de service.
- Samedi 1 mars – Festin d'Asie- 15 rue d'Angleterre-Tel : 04-93-88-48-28
- Samedi 5 avril - Mandarin 6 rue Dalpozzo
- Samedi 3 mai – Shanghai - 40 rue de la Buffa
- A la demande, nous fêterons les ROIS à part du repas mensuel, le samedi 18 janvier 2014 à midi au restaurant NHA-TRANG 25 rue d'Angleterre avec simplement : Apéritif, PHO, BANH CUON, et le tirage des ROIS (vin, café, champagne).
- Le Couscous aura lieu le samedi 23 novembre à la « TABLE du MAROC » rue Baralis.

Je prépare : Le Lycée Hôtelier – Le Curry – Le Canard de Pékin pour les amateurs.

Je vous espère toujours fidèles !

Merci et amitiés J.D.

## À PROPOS DU BULLETIN 198

*Ce bulletin N° 198 est un numéro spécial consacré, en première partie au grand rassemblement historique des anciens du Lycée Albert Sarraut et à la plantation de l'arbre de l'amitié à Hanoi. Quelques photos y figurent. De nombreuses autres photos sont visibles sur le site ALASWEB. En deuxième partie, il contient d'autres sujets intéressants, susceptibles de retenir votre attention comme « l'œuvre scolaire française au Vietnam », « Les bleus de Hué », quelques événements importants de l'année croisée France Vietnam 2013, et les notes de lecture sur deux livres qui viennent de sortir, et surtout le bulletin d'inscription à la fête du Têt de l'ALAS et du 55<sup>e</sup> anniversaire de l'association. Bonne lecture.*

NTH

### UNE BELLE PAGE DE L'ALAS

**L**e 27 octobre 2013, à Hanoi, notre association ALAS, en coopération le Club ALAS Vietnam, a écrit une belle page de son histoire, une page mémorable au cours de ses 60 ans d'existence. Pour la première fois, elle a rassemblé 300 anciens du lycée Albert Sarraut venant de toutes parts du Vietnam et de France pour planter l'arbre de l'Amitié et visiter leur ancienne école devenue le siège du comité central du PC vietnamien.

Cet évènement, au lieu d'être une simple rencontre entre anciens amis retrouvés dans le cadre d'une association, a revêtu un caractère solennel, grandiose, sans perdre son côté naturel et amical, avec la présence de nombreuses personnalités. Citons M. Jean-Noël Poirier, ambassadeur de France au Vietnam, M. Nguyen Huy Quang, ambassadeur et président de l'Association de l'Amitié et de Coopération Vietnam France (AACVF), Mme Anissa Barrak représentant l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), M. Tran Dac Loi, Vice-président de la commission des relations extérieures du Comité Central de PC vietnamien, Mme Phạm Thị Thái, Secrétaire Générale adjointe de l'Union des organisations d'amitié du Vietnam. Leur présence a contribué à donner à l'évènement un caractère quasi officiel. Sans leur aide et leur soutien, notre rassemblement n'aurait pas connu

une telle ampleur, une telle réussite. Nous leur présentons nos sincères remerciements.

Les médias de Hanoi, presse et télévision<sup>1</sup>, le courrier du Vietnam<sup>2</sup>, le journal Tiên Phong, ont couvert abondamment l'évènement dont nous faisons un large compte rendu dans ce bulletin.

Des moments forts, chargés d'émotion ont marqué cette journée. Ce furent d'abord les retrouvailles émouvantes des amis perdus de vue depuis plus d'un demi-siècle. On s'était connus jeunes, insoucians, heureux, avides d'apprendre ensemble, et on se retrouve au soir de la vie, les cheveux blancs, les soixante-dix ans dépassés. Des sentiments de joie, de plaisir, se teignent de nostalgie et de mélancolie.

Vient ensuite le flamboyant planté par les participants, en symbole de l'enracinement dans la terre et dans le temps de l'amitié qui

---

<sup>1</sup> . VTV4 : <http://vtv4.vn/videodetail/4261>

. Youtube :

<http://www.youtube.com/watch?v=HQT76Y8wJ3M&feature=youtu.be>

<sup>2</sup> <http://lecourrier.vn/lecourrier/fr-fr/details/50/solidarite/71576/un-arbre-damitie- plante-a-lancien-lycee-albert-sarraut-a-hanoi.aspx>

lie les peuples vietnamien et français. Ainsi la guerre avec ses évènements tragiques est enterrée à jamais pour donner naissance à cette amitié qui va prendre racine, grandir, se développer et devenir millénaire.

La visite du Grand Lycée, naguère impensable car interdit au public, fut un autre moment fort, chargé de souvenirs et d'émotions. Elle a débuté par l'accueil chaleureux de M. Tran Duc Loi qualifiant notre visite de « retour à la Maison », terme émouvant pour désigner le bel édifice qui fut notre lycée.

Cette visite eut lieu toutes portes ouvertes, sans gardes ni surveillants, comme si, par discrétion, on voulait nous laisser seuls en famille pour partager nos émotions et nos souvenirs. Nous étions libres de visiter toutes les salles, de nous prendre en photos sous tous les angles, même à côté du grand buste de l'Oncle Hồ.

Fatigués par toutes ces émotions, nous éprouvons un grand soulagement en montant dans le mini bus qui nous emmène au restaurant « Bánh tôm Hồ Tây » au Lac de l'Ouest. Là, au bord de l'eau, nous mangeons, buvons, trinquons avec nos bocks de bière et chantons des chansons françaises. Le temps d'un déjeuner, nous retrouvons et revivons nos années de lycée. Spectacle émouvant de cette amitié qui ne s'est pas éteinte au bout d'un demi-siècle.

Ce fut donc une très belle journée de retrouvailles sous le soleil d'automne de Hanoi, dont chacun de nous gardera, longtemps dans son cœur, le souvenir.

Mais quelles furent les raisons d'une si belle réussite ? En premier lieu, et sans conteste, c'est la naissance du Club Alas Vietnam dotée d'une structure et des statuts conformes aux lois du Vietnam. Ses membres sont des anciens du Lycée, les mêmes que ceux des deux anciennes sections qu'il remplace. Ils conservent toujours une amitié sincère, un attachement profond et une fidélité à la grande famille Alas. Dès lors, nous avons pu envisager la mise en œuvre du projet de rassemblement et de la plantation de l'arbre de l'amitié. L'aide et le soutien de M. Nguyen Huy Quang, président de l'AACVF et autorité de tutelle du Club, sont déterminants et ont permis de surmonter de nombreuses difficultés, d'obtenir les différentes autorisations. Soulignons aussi l'immense travail effectué par le Club dont le comité d'organisation comporte une vingtaine de membres compétents, efficaces et dévoués. En dernier et non les moindres, ce sont tous les Anciens élèves aux quatre coins du monde, qui, bravant les distances, fidèles à leur amitié, ont voulu retourner aux sources et retrouver, le temps d'un jour, leurs amis et leur lycée, au pays de leur jeunesse.

Par cette rencontre internationale, par la plantation de l'arbre de l'amitié à Hanoi, l'ALAS de tous les pays, l'**ALAS sans frontières** est heureuse d'avoir apporté une contribution à l'année croisée France-Vietnam 2013 et Vietnam-France 2014 fêtant l'anniversaire de 40 ans de relations entre la France et le Vietnam.

Nguyen-Tu Hung



## COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS

### **Vu Ngoc Quynh**

Dès notre arrivée de Paris à Nội Bài, l'accueil chaleureux des Alasiens de Ha Noi annonce une amitié sans faille, ce qui se confirme largement par la grande Fête de la Plantation de l'Arbre le 27 octobre 2013, inaugurant une collaboration au long cours.

### **Nguyen-Tu Son et Annie**

"Quelle belle journée, superbement orchestrée. Nous ne pouvons dire qu'un très grand merci aux Alasiens venus si nombreux de partout pour que tous se retrouvent dans un grand esprit d'amitié et félicitations aux organisateurs qui ont dû œuvrer depuis si longtemps pour que ce moment soit un succès et reste gravé pour toujours dans nos mémoires."

### **Jacques Raux**

Dans le vocabulaire de mes petits enfants je qualifie la journée du 27 Octobre de GENIALE; Que d'émotions ! Merci aux initiateurs et organisateurs et à l'accueil qui nous a été personnellement réservé à ma femme et moi. Bien à vous

### **Ngo Bich Vuong (alasiennne 55-65), artiste émérite, Ordre du travail de 3è classe**

Le Grand Rassemblement des alasiens et alasiennes du 27 oct. 2013 est terminé mais resteront à jamais des belles impressions, des confidences entretenues entre anciens amis, dans l'enceinte de notre ancienne école,... des instants inoubliables... pleins de souvenirs.

Mes chaleureux remerciements adressés à mes aînés et aînées dans le Comité d'organisation – vous nous avez donné un jour de fête extraordinaire et de grande signification.

### **Dương Chân (alasienn 49-53)**

L'évènement organisé sur les sites d'origine du lycée était une première et avait rencontré un succès indéniable. Retrouver des condisciples de lycée est toujours une joie car cela nous ramène aux temps de notre jeunesse. Pourrions-nous renouveler l'expérience ?

### **Nguyen Ngoc Hai (alasienn 50-58) No 1-A2 rue Nguyen Khanh Toan Hanoi**

Au début je n'ai pas cru que nous pourrions visiter le Grand Lycée mais tout va bien.

### **Vu Dai Duong (alasienn 55-65) No 25/267 route Ho Tung Mau, Cau Dien, Hanoi**

Participant au Rendez-vous de notre ancien lycée le 27 octobre 2013, j'étais très heureux et ému à la fois, et avais l'occasion de rencontrer beaucoup d'anciens condisciples, de même promotion ou des promotions supérieures. Un demi-siècle s'est passé avec tant de vicissitudes pour notre pays et pour chaque élève de notre lycée.

Des rencontres d'anciens du lycée, à l'instar de celle du 27 oct. 2013, seraient souhaitables pour que les condisciples de diverses générations se connaissent mieux et puissent témoigner de la qualité de l'enseignement du lycée.

### **Trần Thi Nhung (alasienn 55-65), Bạch Mai – Hanoi**

Le Rendez-vous des alasiens du 27 octobre dernier a été superbe. J'espère qu'il sera renouvelé tous les ans, à la même époque qui est la plus belle de l'année (octobre), et avec la participation des alasiens venus de France et des États-Unis. Le programme serait plus simple : toutes les activités se passant dans un seul lieu, l'école Tran Phu, y compris le déjeuner (buffet).



## LETTRE D'UN ALASIEEN A PROPOS DE L'ARBRE DE L'AMITIE

*Nous reproduisons ci-après la lettre émouvante de Guy de Lafond, alasien, adressée au président Paul Delsol.*

Monsieur le Président,

La plantation d'un arbre de l'amitié au lycée de Hanoi est un symbole que j'aime beaucoup. Cela veut dire que nous resterons unis après une longue histoire. La guerre nous a séparés. Elle a été douloureuse pour tous.

Je souhaite qu'après cette cérémonie, au sein de l'ALAS, le sujet de la guerre disparaisse. Je suis de l'année du Serpent. J'espère que cela portera chance et que mon souhait se réalisera.

J'aurai aimé être avec vous ce jour là, dans ce vieux lycée, dans ce cher Hanoi, mais je ne peux pas.

Sachez que, par la pensée, je serai ce jour là, avec vous tous.

Guy de Lafond Terre de Bourgon 16460 Valence

PS. Je suis ancien combattant de la « Guerre d'Indochine »

## EXTRAIT DU JOURNAL « LE PETIT JOURNAL DE SAGY » (VAL D'OISE)

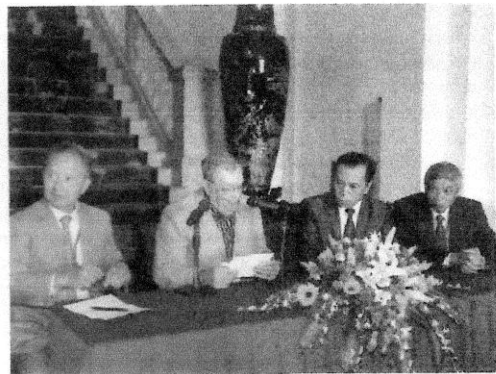
*Le Petit Journal de Sagy n° 364 - Décembre 2013*

### Un arbre de l'Amitié planté à Hanoï

Aujourd'hui âgé de 91 ans, Jacques Raux, domicilié au hameau du Grand-Mesnil à Sagy, s'est rendu récemment au Vietnam, où il a vécu son enfance et sa jeunesse.

Accompagné de son épouse Monique, il a participé le 27 octobre à une cérémonie de plantation de l'Arbre de l'Amitié des anciens élèves du Lycée Albert Sarraut à Hanoï. Né à Phnom Penh, Jacques a fait ses études dans cet établissement et y a passé son baccalauréat, avant de quitter le Vietnam en 1946 avec sa famille pour rejoindre la France.

Près de soixante-dix ans plus tard, plus de 350 anciens alasiens – nom donné aux élèves du lycée qui portait le sigle ALAS –, dont Jacques Raux est le doyen, se retrouvaient pour la première fois dans l'enceinte de l'établissement pour y planter un Flamboyant afin de perpétuer le souvenir de cette école, resté très vivace dans le cœur de tous les élèves éparpillés aux quatre coins du monde, et de renforcer l'esprit de solidarité et d'amitié qui les unit.



Jacques Raux avec à sa droite, Jean-Noël Poinier, ambassadeur de France au Vietnam et à sa gauche, Hung NGuyen Tu, vice-président de l'ALAS Paris

« J'espère que ce Flamboyant se développera de jour en jour et deviendra un grand arbre avec de nombreuses branches pour que chacune d'elles symbolise un professeur qui a enseigné dans ce lycée. Et aussi pour que de ces branches pousse une multitude de bourgeons représentant tous les élèves du Lycée Albert Sarraut », a exprimé Jacques Raux.

Bien qu'il soit retourné au Vietnam en 2001, c'était pour lui un véritable retour aux sources, qui lui a permis de revisiter avec son épouse les lieux empreints de ses souvenirs d'enfance.

Un événement que la presse vietnamienne a relaté, le mettant même à l'honneur dans un article illustré d'une photographie qui le représente dans la cour du lycée avec son épouse.

## ALLOCUTION DE M. NGUYEN HUY QUANG

PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DE L'AMITIE ET COOPERATION VIETNAM FRANCE

**P**our les Vietnamiens et les Français, le dernier dimanche de ce mois d'octobre ne porte en lui aucune empreinte originale de l'Histoire. Cependant, pour celles et ceux qui ont vécu leurs longues et très belles années d'écolier sous le toit d'un grand lycée d'Hanoi, jadis dénommé Albert Sarraut, alors, cette date du 27 octobre 2013 revêt pour eux une importance particulière : pour la première fois depuis la fermeture du Lycée il y a plus d'une demi-siècle passée, des centaines de ses anciens élèves venant de tous les coins du Vietnam, de la France et des pays d'Europe se sont donnés rendez-vous à Hà Nội, sous le toit de leur ancien Lycée pour y vivre la joie de retrouvailles et de la nostalgie de leur jeunesse. Ces Alasiens appartenant aux nombreuses promotions d'Albert Sarraut, aux cheveux blanchis par le temps maintenant, se retrouvent dans une rare rencontre remplie d'émotions sur le sol de leur ancien Lycée après une bien longue séparation. Une telle rencontre, de telles retrouvailles entre de telles personnes dans un contexte si particulier sont très certainement quelque chose de beau et d'inoubliable, non seulement pour les Alasiens mais aussi pour tous celles et ceux qui ont la joie de partager avec eux ce moment.

Au nom de l'Association d'amitié et de coopération Vietnam-France, organisation nationale des Vietnamiens francophones, je salue chaleureusement cette très belle et très originale initiative qu'avaient lancée monsieur Paul Delsol, Président d'Alas, monsieur Đỗ Hữu Điển, Président du Club d'Alas-Vietnam et leurs

amis du Comité Directeur de co-organiser cette rencontre historique des Alasiens à Hanoi aujourd'hui. Mes chaleureuses félicitations vont surtout aux Alasiennes et Alasiens qui, malgré leur âge avancé et leur santé physique plus ou moins déjà affaiblie, ont franchi des milliers de kilomètres d'espace, ou de centaines de kilomètres pour celles et ceux vivant dans le pays -



pour venir se réunir aujourd'hui, sur le sol de leur ancien Lycée à Hanoi, dans une atmosphère de concorde si fraternelle. Pour celles et ceux d'entre vous qui n'ont pas foulé le sol vietnamien et hanoien de-

puis plus d'un demi-siècle, j'ai la certitude que ce voyage de retrouvailles et de découverte remplit leur cœur d'émotion, de nostalgie et de beaux souvenirs inoubliables.

Soyez donc les très chaleureux bienvenus et bon séjour à vous tous Alasiennes et Alasiens.

Je me sens particulièrement heureux et privilégié d'être avec son Excellence Jean Noel Poirier, Ambassadeur de France au Vietnam, de co-présider le Comité de patronage de votre présente cérémonie de Plantation de l'Arbre de l'Amitié en souvenir de votre historique rencontre dans l'enceinte de votre ancien Petit Lycée, actuellement l'École secondaire populaire portant pour nom Trần Phú, un des grands patriotes vietnamiens.

J'ai aussi la certitude que ce flamboyant que vous plantez aujourd'hui, arbre qui fait se rappeler l'âge scolaire intimement chéri au cœur de chacun et chacune élève vietnamien



et français, sera recouvert à l'arrivée de chaque été d'éclatantes fleurs rouges, et que en grandissant au fil des années, cet arbre luxuriant deviendra centenaire, voire multi centenaire (*qui le sait ?*) et continuera à raconter aux générations d'enseignants et d'élèves de l'École Trần Phú que vers le début du XXème siècle, le nom initial de leur École fut Albert Sarraut, et que vers l'automne de 2013, en pleine Année croisée France-Vietnam, ici même ont eu lieu des retrouvailles chargées d'émotion des Alasiens venus de tous les coins

du monde, et que de cette rencontre, cet arbre doit de voir le jour pour marquer l'événement et pérenniser l'affinité et l'amitié franco-vietnamiennes.

Je vous remercie de votre attention.

**Nguyễn Huy Quang**  
Président de l'AACVF

## EXTRAITS DES ALLOCUTIONS

### **M. Jean-Noël Poirier, ambassadeur de France au Vietnam**



J'ai connu lorsque j'étais Consul Général au Sud Vietnam, les réunions des anciens du lycée Chasseloup Laubat qui, comme votre association que je connais depuis peu illustrent le respect et l'admiration pour l'enseignement Français et en Français. Vietnamiens et Français nous avons en commun le goût du savoir. Monsieur l'Ambassadeur Nguyen Huy Quang soulignait le symbole de l'arbre que nous plantons aujourd'hui. Je suis sûr que d'autres arbres se planteront à Hanoi et ailleurs, car d'autres générations semblables à la vôtre reçoivent l'enseignement que vous avez reçu alliant les traditions françaises, la culture française, l'enseignement en français, à la culture et les traditions vietnamiennes. L'école de rêve serait celle qui associerait le meilleur de l'enseignement du Vietnam au meilleur de l'enseignement de France. Au Vietnam, il y a le respect des Professeurs, l'ardeur au travail,

l'effort du travail, qualités que nous avons peut-être perdues en France, mais en France nous avons une créativité, une adaptation permanente à l'attente des Elèves. Réunissons le meilleur de nos deux institutions.

### **M. Trần Đắc Lợi, chef adjoint de la commission des Relations Extérieures du Comité Central du PC vietnamien.**

Au cours de ce rassemblement, les Anciens du Lycée Albert Sarraut ont obtenu un privilège particulier, celui de visiter leur ancien Lycée, devenu le siège du Comité Central du PC. Toutes les salles, les pièces sont grandes ou-



vertes pour les accueillir. M. Trần Đắc Lợi nous apprend : « l'architecture de l'édifice principal ayant été gardée intacte, au cours de votre visite de votre ancien lycée, vous retrouverez votre Maison. Chers oncles et Tantes, vous êtes non seulement les témoins de l'Histoire, mais vous la continuez et perpétuez en liant l'amitié des deux peuples vietnamien et français. »

## L' ARBRE DE L' AMITIÉ



Plantation du flamboyant au petit Lycée 27-10-2013

**E**nfin arrive le dimanche 27 Octobre, le grand jour annoncé, puis préparé et attendu par beaucoup depuis plus d'un an. C'est une vraie matinée d'été, bien ensoleillée. Hanoi n'est pas encore dans la saison pour voir « le ciel agité de l'automne et les feuilles qui jaunissent sur les arbres qui frémissent ». Mais ces rappels enchanteurs ne sont pas nécessaires pour faire remonter nos souvenirs d'écoliers, à la différence avec Anatole France. Rares sont les anciens du Lycée Albert Sarraut à ne pas avoir eu, au moins une fois, comme dictée de rentrée, ce fameux passage où le futur Prix Nobel de Littérature nous le dit. Nous nous voyions traverser dans ses pas le jardin du Luxembourg, pour aller au collège en sautillant comme un moineau pendant que « les feuilles tombent une à une sur les épaules blanches des statues ». En réalité, nos chemins du Lycée ne passaient guère par là, comme nos ancêtres n'étaient pas for cément les Gaulois. On y venait par la

Rue Carnot entre la Porte du Nord avec son gros trou d'obus, reçu un jour d'avril 1882, et l'Église des Martyrs ou par la Porte du Sud et l'Avenue Puginier, entre la Tour du Drapeau et le Jardin de l'Agriculture. Mais la dictée nous apprenait déjà à dépasser nos horizons familiers, pour ne pas être étranger à tout ce qui est humain. En somme, nous faisons notre apprentissage de l'humanisme d'une éducation dont nous sommes tous si fiers.

Cette fierté nous unit pour la vie et nous réunit aujourd'hui dans les lieux de notre jeunesse. Nous nous comptons, avec nos conjoints ou accompagnants, quelque quatre cents anciens, rassemblés dans la cour de ce qui était, près du Théâtre de la ville, à l'entrée de l'ancien Boulevard Rollandes, d'abord le Collège Paul Bert puis l'annexe du Petit Lycée. C'est ici que le lycée Albert Sarraut s'est installé en 1954, après les accords de Genève, pendant les dix années de sursis qui lui ont été accordées avant sa fermeture définitive. Il

a ensuite cédé la place à un établissement vietnamien. La direction du Lycée Trần Phú ne s'est pas ménagée. Pour nous accueillir, elle a fait dérouler depuis le trottoir d'entrée le tapis rouge et placer sur toute sa longueur une haie d'honneur formée de lycéennes en tuniques blanches. Des banderoles rouges portant des inscriptions en lettres or nous souhaitent la bienvenue. L'arbre de l'Amitié que nous allons planter, un jeune flamboyant, haut de quatre mètres mais encore frêle, a été choisi pour lui épargner les risques de jeunesse. Il a déjà ses racines bien en terre depuis quelques jours, pour nous faire gagner du temps et nous en laisser à nos trop rares retrouvailles. C'est le moment émouvant où on se redécouvre, en particulier quand on ne vit pas dans le pays, pour la première fois depuis soixante ans. L'histoire nous a frappés à deux reprises et mis nombre d'entre nous sur les routes du monde: d'abord dans les années 50, avec la première guerre d'Indochine et sa fin en 1954, ensuite dans les années 70, avec l'unification du Vietnam. Quand nous nous sommes quittés nous étions à peine adultes, souvent encore enfants ou adolescents. Nous nous retrouvons grands-parents voire arrière-grands-parents. La joie de nous revoir nous fait oublier tout le reste, jusqu'à la composition sonore, formée de nos chuchotements et qui sert de fond improvisé aux incontournables discours officiels. Sans surprise ni révélation, leur concise sobriété porte la marque de l'extrême courtoisie des orateurs et de leurs traducteurs à notre égard. C'est à peine si quelqu'un a éprouvé le besoin de consulter sa montre, en attendant le signal de la partie suivante de la journée, qui est pour beaucoup le premier retour à leur lycée en quelque six décennies.

Après nous être retrouvés, nous retrouvons maintenant les lieux de notre jeunesse studieuse. La charge émotionnelle

de ce pèlerinage ne cède en rien à celle du début de la journée. Les anciens repères ne sont plus tous là. Des trois bâtiments parallèles, qui formaient le lycée, il n'en reste plus que deux : celui de devant avec son immuable façade et celui du fond. Entre eux il ne reste plus rien de ce que nous avons connu, comme la tonnelle centrale qui couvrait le passage entre le bâtiment de façade et le bâtiment du milieu. Des constructions modernes d'apparence luxueuse, besoin de bureaux oblige, s'étalent sur les anciennes cours de récréation, pour répondre aux activités débordantes du nouvel occupant, le Parti Communiste Vietnamien. La commission des relations extérieures de celui-ci, en la personne de son vice-président, l'hôte des lieux, nous a réservé un accueil amical et chaleureux, qui nous a permis un instant de nous croire comme autrefois dans notre lycée.

Lieu d'éducation et de culture, celui-ci devient aujourd'hui un lieu de stratégie et de pouvoir. Abrisant le siège du Parti Communiste Vietnamien avec son Comité Central et son Bureau politique, il représente le point névralgique du nouveau système, dont les organes politiques les plus importants semblent graviter autour de lui dans le vaste espace que nous voyons du haut du perron d'entrée du Lycée. Une photo de groupe sera d'ailleurs prise à cet endroit en souvenir de notre cérémonie. Sur la droite, c'est le Palais de la Présidence d'État, l'ancien Palais Puginier du Gouverneur Général avec plus loin le Mausolée de l'Oncle historique et, un peu en retrait derrière celui-ci, la Pagode sur le Pilier Unique, l'emblème de notre Association. Sur la gauche, c'est la future Assemblée Nationale en cours d'édification et dont le projet initial a déclenché les fouilles archéologiques pour retrouver l'ancienne citadelle impériale de Thăng Long à travers ses ruines ensevelies. Comment ne pas y lire, comme gravé dans

la pierre des monuments ou de leurs vestiges le message que rien n'est immortel ? « Sic transit gloria mundi », les hommes comme leurs sociétés. Des pyramides, momies et sarcophages ne vont-ils pas, au mieux, dans les musées ?

Mais le temps n'est pas à la réflexion historique. Les discours se terminent rapidement les uns après les autres, ainsi que leurs traductions. Puis vient l'instant mémorable de toute cette journée de retrouvailles. C'est notre doyen d'âge (1) qui nous l'offre en prenant la parole. Avec son épouse, il n'a pas voulu manquer l'occasion de revoir son ancien lycée et les lieux de sa jeunesse. Il nous a déjà montré ses vieilles photos du Collège Paul Bert d'il y a plus de quatre-vingts ans, quand il y était. Né à peine après le Lycée et déjà bachelier sous l'occupation japonaise, il connaissait bien les établissements scolaires de la ville et était même parmi les premiers à passer par sa faculté des Sciences. L'ambassadeur de France à Hanoi va lui échanger sa place à la tribune pour aller l'écouter dans l'auditoire partager avec nous ses souvenirs de lycéen. D'un ton badin, il nous livre avec humour certaines anecdotes qui ne manquent pas de faire sourire ou rire. On ne voudra pas manquer une bien truculente. Ainsi, était-il un jour pris de court pour nommer un point d'une figure géométrique qu'il était en train d'étudier au tableau : « Mettez T » entend-il dire le professeur, d'un ton plutôt directif. Il s'exécuta mais le calembour est resté et l'anecdote serait déjà oubliée des anciens potaches, si la suggestion ne venait pas d'une enseignante dont les mains, au moment des faits, se trouvaient dans une position ambiguë,

comme pour couvrir ce que Tartuffe ne saurait voir...

C'est la dernière intervention de la cérémonie. A l'invitation du maître des lieux, nous nous répandons librement dans les couloirs ou les étages du bâtiment de façade comme à la recherche de quelque objet perdu, si ce n'était le temps. Déjà les cars nous attendent pour nous conduire nous restaurer au bord du Lac Trúc Bäch, le petit voisin du lac de l'Ouest.

Comme tout a une fin, la joyeuse journée de retrouvailles glisse lentement vers la sienne, sans trop de mélancolie. Les vieux amis se sont revus ; ils se reverront peut-être ; on s'est compté ; on ne se perdra plus de vue, on se le promet : le monde d'aujourd'hui est moins cloisonné mais, on le sait aussi, chacun doit finir le sillon qu'il a creusé et il n'est guère possible de remonter le temps. Aussi beau qu'il puisse être, le passé ne se retrouve que dans le souvenir. Le flamboyant planté aujourd'hui grandira. Il marquera de ses fleurs le temps des examens et protégera de son feuillage toutes les belles pages d'amitié et d'humanisme académique qui ont pu être écrites dans ce lieu de culture et d'intelligence. Il portera haut et loin tous les espoirs, même les plus fous, des générations, dont nostalgie et espérance se sont un jour d'octobre entremêlées.

« Passe encore de bâtir mais planter à cet âge ! », diront quelques jouvenceaux. Renvoyons-les à la fable et gardons-nous intacte notre foi que planter c'est déjà bâtir un peu.

**N.P.T.**

(1) Jacques Raux, ancien élève du Lycée Albert -arraut

## RETOUR A L'ÉCOLE DE NOS JEUNES ANNÉES

**P**our la première fois depuis plus d'un demi-siècle, le nom de notre école, **Lycée Albert Sarraut**, résonna de nouveau dans le grand vestibule du bâtiment qui abritait le lycée, à 11h00, ce 27 octobre 2013, quand le Vice-président de la Commission des relations extérieures du Comité central du Parti communiste vietnamien recevait officiellement plus de 250 anciens élèves du Lycée Albert Sarraut venus de toutes parts du Vietnam et de France.

Ces simples mots résonnant dans ce cadre particulier avaient de quoi remuer jusqu'au fond du cœur toutes les générations d'alasiens et d'alasiennes présents. Ces anciens qui ont tous passé la soixantaine, certains dépassant les soixante-dix ou quatre-vingts ou même quatre-vingt-dix, les cheveux poivre sel ou tout blanchis par le temps, se regardaient les yeux embués, la voix étranglée.

« Lycée Albert Sarraut », ces mots chers à nous tous déclenchent presque toujours des émotions fortes parce qu'ils évoquent cette période de notre tendre jeunesse passée en classe, période qui a grandement modelé notre personnalité sur le plan intellectuel et affectif.

Dans les murs de notre ancien lycée, par instants, des images vécues voici plus d'une cinquantaine d'années et enfouies dans un coin de notre subconscient, revenaient, pêle-mêle, à notre esprit. Cette émotion est d'autant plus intense que le passé concerné est plus éloigné. Ce n'est pas un léger serrement de cœur qu'a éprouvé le petit bonhomme à la gibecière d'Anatole France qui revenait à son collègue, en traversant le jardin du Luxembourg, après trois mois de vacances, mais pour ces alasiens et alasiennes, c'était une sensation poignante causée par une longue séparation, très longue, qu'ils avaient cru à tout jamais définitive. Et ils avaient dû attendre des décennies et traverser mers et océans pour revenir

et retrouver le lieu où ils ont passé peut-être les plus belles années de leur vie.

Quittant le lycée, éparpillés, dispersés aux quatre coins du Vietnam et du monde, chacun de son côté et à sa façon, ils avançaient dans la vie, réussissaient dans leurs études, au service de la communauté. Mais il y a tout de même une partie des alasiens qui n'avaient pour tout bagage culturel que l'éducation dispensée par notre lycée pour affronter les vicissitudes de la vie, mais qui, à force de labeur et d'abnégation, avaient quand même bien réussi à apporter une contribution louable à leur pays.

Une fois franchi le seuil de notre cher lycée en cette journée de retrouvailles, au cours de ces instants de joies mêlées de tristesse et de nostalgie, pointa en moi un profond regret. Je regrettais de ne pas revoir certains des plus intimes de mes camarades de classe qui peut-être ne sont plus, ou qui vivent sous des cieux trop lointains pour pouvoir répondre à l'appel au retour de notre lycée. Sans doute ce regret serait aussi partagé par ceux de mes amis qui avaient manqué ce rendez-vous unique et mémorable. Car qu'y-a-t-il de plus cher et souhaitable, au crépuscule de notre vie, que de se retrouver ensemble dans l'enceinte de notre ancien lycée qui vient de retrouver son appellation originelle **Lycée Albert Sarraut** ? A entendre cette adresse prononcée par le maître actuel des lieux : *« Mes tantes et mes oncles – permettez-moi de vous appeler ainsi – cette visite que vous faites dans ce bâtiment est un retour à votre « maison »... Et encore : « ...vous faites partie non seulement des témoins de l'histoire, mais de ceux qui y établissent un lien durable, qui préservent l'amitié entre les deux peuples vietnamien et français... »* combien d'entre nous se sentaient tout autre qu'auparavant et, subitement, conscients de leur place dans l'Histoire ?

Phí Hoàng Cường  
Ancien du Lycée Albert Sarraut 1949-1957



## ALLOCUTION DE M. JACQUES RAUX

**E**xcellences, Présidents, Organisateurs Alasiens, Mesdames, Messieurs,

Merci de l'honneur que vous me faites en me donnant la parole. Voilà 85 ans que je courais dans cette cour et que je jouais aux billes.  
Quelle émotion et quel souvenir !!!

Il y a 85 ans c'était le Collège Paul Bert que nous appelions tous couramment l'École Primaire Supérieure. Filles et garçons étaient séparés de chaque côté du boulevard. Le Directeur Mr SILHOU homme important, raide, très directeur et au fond le meilleur homme qui soit pour les élèves et les professeurs. Lui aussi voulait que les jeunes s'en sortent comme me l'a dit Jacqueline Dutreilh élève à l'École. Son père y était professeur et de nombreux alasiens venaient dire à Jacqueline, au cours des repas organisés à Paris, que s'ils avaient bien réussi c'était grâce à son père qui faisait tout pour leur faire oublier l'uniforme qui leur était imposé par le fait qu'ils avaient été abandonnés et recueillis par une institution.

J'ai une photo de classe avec Mr Dutreih et ses élèves. J'ai aussi une autre photo prise en 1931 dans cette cour devant un bel arbre (peut être un flamboyant ?).

Je dois aussi rendre hommage aux professeurs Jugain et Bénard qui avec le professeur Dutreilh nous ont appris entre autre l'orthographe. Je dois un remerciement particulier au professeur Bénard qui ayant pitié de ma chétivité à l'époque m'emmenait chaque année pendant les grandes vacances suffocantes de l'été à Chapa (SAPA). Il est pour beaucoup dans mon état de santé d'aujourd'hui qui me permet d'être parmi vous ce jour.

Certificat d'études en poche je suis arrivé au grand Lycée Albert Sarraut en 6è B en 1933 (80 ans déjà). Alors là, nouvelle ambiance. Par rapport à ceux qui avaient commencé leur scolarité au Lycée, je venais d'une petite école. Nous étions filles et garçons mélangés, nous avions 5 ou 6 professeurs. Mais l'intégration comme on dirait aujourd'hui a été très rapide et j'ai passé pratiquement 9 ans dans une ambiance studieuse et amicale inoubliable. La discipline existait mais pas lourde, le « surgé » avait l'œil pendant les récréations, les professeurs savaient soutenir notre at-

ention. Seulement nous étions un peu indisciplinés pendant le cours de dessin et je me souviens de deux moments de détente pendant d'autres cours.

Le premier se situe en classe de physique où un élève est au tableau noir avec une figure géométrique qui exigeait de nombreuses lettres de repère. A un moment donné, cet élève ne trouve plus de lettre à inscrire. Alors Madame Pérucça lui lance, en mettant ses deux mains sur sa poitrine METTEZ T. Fou rire général. Une autre détente s'est produite en cours d'histoire quand un élève toujours sur le tableau noir écrivit un nom en mettant un H de trop. Mr MILHAU lui dit immédiatement : voulez vous enlever l'H mise. !!!

J'espère que ces anecdotes vous en rappelleront



d'autres aussi gentilles. ....

Mais revenons à notre arbre de l'amitié.

Je voudrais naturellement lui souhaiter longue vie  
Que son tronc grossisse suffisamment pour qu'on puisse lui épingle (sans lui faire de mal) les noms des fondateurs et des administrateurs qui ont construit notre Lycée Albert Sarraut et le Collège Paul Bert.

Je voudrais aussi qu'il ait suffisamment de branches pour que chacune d'elles puisse porter le nom d'un professeur.

Enfin je lui souhaite d'avoir suffisamment de feuilles pour que chacune d'elle porte le nom d'un alasiens.

(Compte tenu de leur forme on pourra aussi mettre sa descendance)

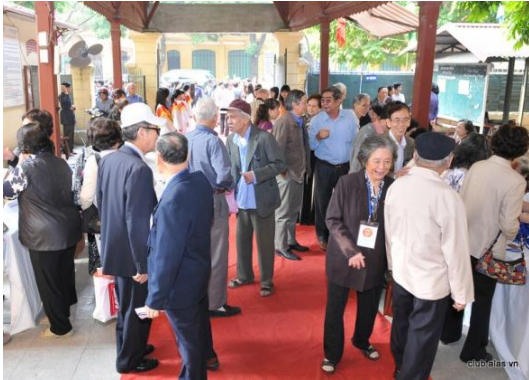
Dernière suggestion : comme dans toute amitié on s'interpelle par un prénom je voudrais vous proposer de le baptiser PAUL comme Paul BERT et Paul DELSOL. PAUL longue vie à toi. Merci de m'avoir écouté bon vent et bonne chance à tous.



Haie d'honneur devant le lycée Tran Phu (petit lycée)



Comité d'accueil



Arrivée des anciens du Lycée



Arrivée de M. Mme Jacques Raux, doyen des anciens



Avant la cérémonie d'ouverture



M. J.N Poirier et Mme Annissa Barrak, représentante de L'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)



de D à G  
M. J.N Poirier, ambassadeur de France et M. Nguyen Huy Quang, ambassadeur et pdt de l'AACVF



MM. Phi Hoang Cuong, Paul Delsol, Do Huu Diên, Nguyen Tu Hung, M. Mme Costa, Mme Barrak





Mme Nguyen Thi Nguyen Minh ouvre la cérémonie



M. l'ambassadeur Nguyen Huy Quang, Pdt. De l'AACVF



M. l'Ambassadeur de France au Vietnam JN Poirier



photo de famille



Les élèves du lycée Tran Phu entourent le flamboyant



Derniers coups de pelle pour l'arbre de l'Amitié



Plaque commémorative au pied de l'arbre de l'amitié



Remerciements au Directeur du Lycée Tran Phu





Les anciens devant l'entrée du grand Lycée



M. Tran Dac Loi : discours de bienvenue



Escalier menant au 1<sup>er</sup> étage du bâtiment principal



Nouveau bâtiment dans la cour du Lycée



Salle de réunion



Une salle du bâtiment central



Restaurant « Banh Tôm » au Lac de l'Ouest



Restaurant « Banh Tôm » au Lac de l'Ouest



## SOUVENIRS DU PETIT LYCÉE

**L**e Petit lycée s'abrite derrière les arbres séculaires au bout de la rue Hai Ba Trung (les Deux Sœurs), pas loin du théâtre municipal de Hanoi.

C'était l'année scolaire 1955-1956. Tout le reste des lycéens du 2<sup>ème</sup> cycle du premier et du second degré étudiant au Grand lycée étaient déplacés au Petit lycée.

Le bâtiment à deux étages de face se composait de 10 classes, en plus le bureau du proviseur et l'économat. Le bâtiment au fond de la cour se réservait pour l'amphithéâtre et les salles de pratique de la chimie et la physique. Un large préau partant de la porte principale à l'économat rejoignait et partageait la cour en deux parties que quelques grands arbres ont couvert de leur ombrage.

L'année scolaire 1955-1956 marquait mes études terminales du lycée. Je faisais le cours des sciences expérimentales pour préparer la médecine ultérieurement. À ce moment, mon état d'âme était plein de tourments : éloignement des amis intimes s'en allant au Sud; séparation de l'ancien Grand lycée qui m'a gardé plusieurs souvenirs heureux; souci devant un avenir incertain.

Un grand nombre de mes amis émigraient au Sud à partir du Juin 1954. Certains quittaient le Nord en silence pendant la période de "300 jours de concentration" à Hai Phong. Cela m'avait laissé une lacune irremplaçable.

Le Grand lycée m'avait laissé une empreinte inoubliable. À cette époque, nous étions les garçons turbulents. Pour prendre la traverse de notre salle de classe (au 2<sup>ème</sup> étage) à celles de pratique, nous grimpons la fenêtre, progressions sur le toit du préau, puis descendions à la cour pour y entrer. Les salles de pratique étaient spacieuses et bien équipées: la projection des films pour les cours de géographie; toutes sortes de réactifs pour la démonstration chimique; tous dispositifs et appareils pour observer la physique. C'était génial !

Revenons à nos moutons: le Petit lycée en année scolaire 1955-1956. Je me rappelle encore le martèlement des pas des souliers du proviseur, Mr. Jean Reims résonnant majestueusement quand il faisait « la ronde » dans le corridor des classes cinq

minutes après la rentrée des classes. De plus le proviseur enseignait la chimie. Pendant son cours, il ne prenait qu'un bout de papier



Les alasiens à la cérémonie de la plantation de l'arbre de l'Amitié, le 27 Octobre 2013.

mais les formules des réactions chimiques sortant directement de sa mémoire apparaissaient sur le tableau noir sous un morceau de craie.

Mr. Pequignot, bonasse professeur de la physique, exprimait le "s" en "sh" et roulait le "r" à la façon des Français du Sud. Son image reste toujours dans mon cœur.

Voilà bientôt 59 ans sont passés. Les Alasiens ont été éparpillés aux quatre coins du monde. Acquis d'une solide éducation, plusieurs ont réussi dans leur carrière. Dans ces récentes années, certains sont revenus au Vietnam pour voir leurs proches et leurs amis. Mon ami, Chu Việt Tâm était venu du Canada. Nous avons souvent visité l'ancien quartier de Hanoi. Il était très épris du riz gluant cuit avec du maïs saupoudré du haricot mungo (xôi ngô đậu xanh) chez une vieille marchande au coin du marché Hàng Bè. En mangeant ce plat, plus on en mâche lentement une bouchée, plus on la sent savoureuse. À présent, Tâm a perdu sa vie et la vieille marchande n'existe plus...Les deux frères Nguyen Thuong Van, Nguyen Thuong Vu, venus des États-Unis ont de temps à autre rencontré des anciens amis pour rappeler des souvenirs d'antan.

J'espère avoir des entrevues avec mes amis Alasiens à l'occasion de la plantation de l'arbre de l'amitié au Petit lycée le 27 Octobre 2013 à Hanoi pour faire des bonnes causeries et pour nous souvenir des amis défunts comme Chu Việt Tâm, Alain de Heulme, Vu Cong Anh, Nguyen Ngoc Hoanh, Pham Van Nhuân, Ta Bao Thach...Le

27/10/2013 sera un jour historique des Alasiens pour marquer notre grand rassemblement après 59 ans de séparation.

**Hoang Dinh Hai**  
Docteur en Médecine.

## LES « BLEUS DE HUẾ »

*Loan de Fontbrune est historienne de l'Art. Elle a été commissaire invitée de l'exposition « Du fleuve Rouge au Mékong » au Musée Cernuschi en 2012-2013. Son article comporte de nombreuses photos dont quelques unes figurent au bulletin à la page 28. Pour les autres photos, voir le site Alasweb.*

**L**a dénomination « Bleu de Huế » est attribuée à des porcelaines décorées en bleu sous couverte, fabriquées en Chine au début du XVIIIe siècle, à l'usage de la Cour du Việt Nam.

Vassal de la Chine jusqu'en 1885, le Việt Nam devait, selon la coutume, porter des tributs aux empereurs chinois. En contrepartie, les rois et les mandarins vietnamiens pouvaient commander, à la manufacture impériale de Jingdezhen, des porcelaines d'après les modèles remis aux ambassadeurs se rendant à Pékin.

Cette porcelaine « d'ambassade » comporte deux catégories :

- des porcelaines de commande, d'inspiration vietnamienne dans les formes et les décors et d'exécution chinoise ;
- des porcelaines de Chine offertes comme cadeaux diplomatiques au pays tributaire.

Datant de l'époque des rois Lê (qui règnent mais ne gouvernent plus) et des seigneurs Trịnh exerçant le pouvoir effectif au nord (notamment Trịnh Sâm 1767-1782), les porcelaines un peu lourdes, au blanc très pur, au bleu de cobalt intense portent sur leur base les caractères chinois tracés en bleu sous couverte : Nội Phủ Thị Trung

## LES BLEUS DE HUẾ



Par Loan de Fontbrune

(Résidence intérieure, enceinte du Milieu), Nội Phủ Thị Hữu (Résidence intérieure, enceinte de Droite), Nội Phủ Thị Bắc (Résidence intérieure, enceinte du Nord), Nội Phủ Thị Nam (Résidence intérieure, enceinte du Sud), Nội Phủ Thị Đông (Résidence intérieure, enceinte de l'Est), Nội Phủ Thị Đoài (Résidence intérieure, enceinte de l'Ouest), cette dernière marque étant inscrite en relief sur fond blanc ; ou encore Khánh Xuân Thị Tả.

Ces pièces exceptionnelles et rares sont d'une exécution parfaite : forme impeccable, dessins soignés, caractères chinois artistiquement tracés. Les motifs, puisés à la source chinoise, sont variés : animaux mythiques (dragon, phénix, licorne), végétaux (saules, lotus),...

Sous le règne des empereurs Nguyễn (de Gia Long à Tự Đức), les pièces d'ambassade

sont datées d'après un système composé de dix « troncs célestes » et de douze « branches terrestres », qui, par combinaison, donnent un cycle de soixante unités servant à numéroter les années : marques Giáp Tý (1804), Canh Thìn (1820), Tân Sửu (1841), Nhâm Tý (1852), Ất Dậu (1885),...

A partir du règne de Minh Mạng (1820-1840), un certain nombre de pièces, décorées de deux dragons à cinq griffes (emblème de l'empereur), crachant, l'un une boule de feu, l'autre de l'eau, sont marquées : Minh Mạng Niên Chế (fait sous le règne de Minh Mạng) ; Nhật (jour ou soleil) ; Thiệu Trị Niên Tạo (fait sous le règne de Thiệu Trị),...

D'autres marques, provenant d'ateliers différents et destinées à l'usage de la Cour de Huế, telles que Mỹ Ngọc (beau jade), Ngoạn Ngọc (bibelot de jade), Nhã Ngọc (jade élégant), Trân Ngọc (jade précieux) constituent des appréciations flatteuses par la comparaison de la porcelaine à la plus prestigieuse des matières.

Ces séries portent parfois des poésies illustrant le décor, écrites en caractères chinois ou en nôm, système sinisant de transcription de la langue vietnamienne. Les formes (bols, coupes, vases, services à thé) et les décors sont nombreux (objets, animaux, fleurs et fruits symboliques ; paysages ; scènes historiques ou légendaires).

Certaines formes sont spécifiquement vietnamiennes, tel le pot à chaux, pour la chique du bétel ou la pipe à eau.

Après 1885, sous la domination française, le Việt Nam cessa d'envoyer des ambassades en Chine.

La porcelaine à décor en bleu sous couverte, fabriquée en Chine sur commande vietnamienne, est un témoignage émouvant de toute une période de l'histoire du pays. Par ailleurs, elle montre l'originalité d'un Việt Nam qui, malgré l'influence chinoise, garde sa propre identité culturelle à travers les âges : si la technique est purement chinoise, les thèmes des décors sont vietnamiens.

Cette porcelaine lisse et fragile, précieuse et rare aujourd'hui, est également un témoignage de l'activité céramique chinoise du XVIIIe au XIXe siècle.

**Loan de Fontbrune**

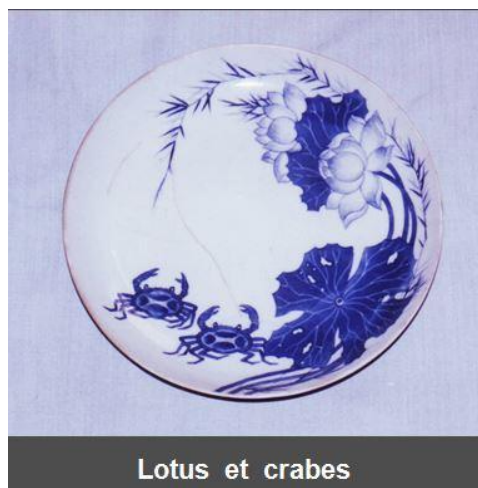




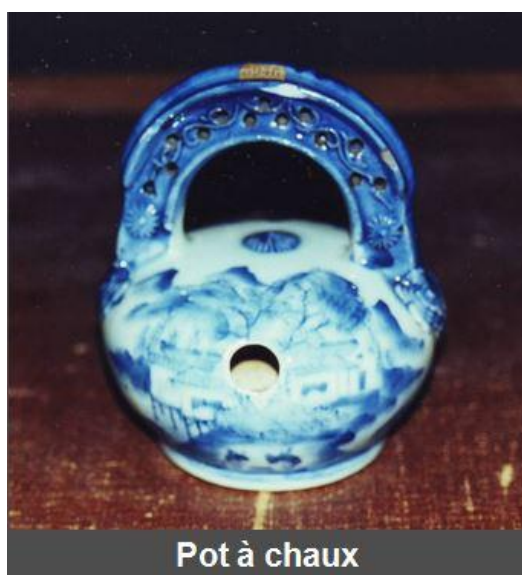
## LES BLEUS DE HUÉ



Nội Phủ Thi Hữu



Lotus et crabes



Pot à chaux



Nhã Ngọc



Thiệu Trị (Niên Tạo)



Théière

# ŒUVRE SCOLAIRE FRANÇAISE AU VIETNAM

Albert Sarraut, Gouverneur Général de l'Indochine, puis Ministre des Colonies, disait dans un entretien avec Guy de Pourtales<sup>1</sup> en 1931 :

**« Les annamites recevront la culture française et nous en acceptons les conséquences »**

**C**ette déclaration démontre la ferme volonté de la France à faire rayonner sa culture et sa civilisation au-delà des frontières, quelles que puissent en être les conséquences. Pourtant quand les Français eurent la mainmise sur la Cochinchine, un des États de l'Indochine, l'Instruction Publique était solidement structurée dans les trois États du Vietnam : Tonkin, Annam et Cochinchine. D'inspiration chinoise, l'Instruction Publique était destinée à former, par un système complexe d'examens et de concours, l'élite de la nation, la classe dirigeante du pays, celle des « mandarins » : « Quan ».

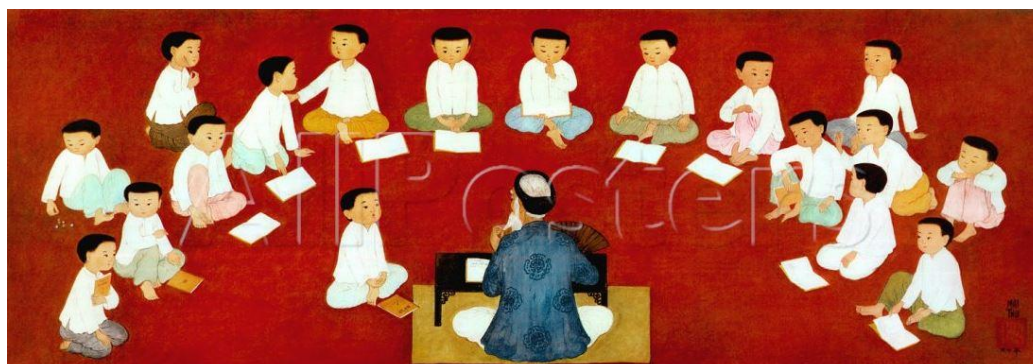
En effet, l'administration du pays était confiée à des fonctionnaires subordonnés à l'obtention de grades littéraires délivrés à l'issue des concours. Il y avait 9 degrés de mandarinate suivant les grades obtenus. Le grade le moins élevé : « Tú Tài » ( bachelier) n'était qu'un admissible aux concours suivants, mais pouvait se voir confier l'administration d'une sous-préfecture : Huyện, Les « Cử Nhân » (Licence) se voient attribuer un « Phủ » ou préfecture avant de pouvoir prétendre, après un autre concours triennal, au titre de « Tiến Sĩ » ou docteur, porte ouverte à des hautes fonctions de « Tuần Phủ » ( censeur), ou « Tổng Đốc » ( Gouverneur).

Cette classe dirigeante bénéficiait de nombreux privilèges, tels que exemption d'impôts, dispense de service militaire. Les mandarins avaient les honneurs, les faveurs d'une classe à part, comme celle de la noblesse française avant la révolution. Leurs charges et fonctions étaient fortement convoitées, mais ne pouvaient être acquises que par le mérite des examens et concours.

Ce système démocratique ouvrant les portes aux hautes fonctions de l'État, incitait les familles à encourager les études de leurs enfants, comme le confirme le dicton populaire : « *Không Thầy lây gì làm nên* » (Comment réussir sans maître ?)

## I. SYSTEME SCOLAIRE AU VIETNAM AVANT LA COLONISATION

### Enseignement primaire



<sup>1</sup> « Nous à qui rien n'appartient, Voyage au pays Khmer » par Guy de Pourtales 1931 (Editions Flammarion)



Dans les villages les enfants étaient confiés à un maître d'école qui leur apprenait les rudiments de la lecture et l'écriture des idéogrammes, en même temps que la morale et la doctrine de Confucius sans que ce soit une éducation religieuse. Mais les connaissances acquises au village sont nettement insuffisantes pour pouvoir se passer d'un « écrivain public » : peu de personnes issues de ces écoles communales arrivaient à lire et écrire.

## Enseignement secondaire ou supérieur

Pour accéder à l'enseignement secondaire l'enfant doit quitter son village et s'adresser à des « Huyện », à des « Phủ » qui entretiennent des professeurs publics : les « Giáo Thụ » et les « Huấn Đạo » chargés de préparer les candidats aux concours . Au dessus de ces professeurs se tient un « Đốc Học » (Recteur) dont la tâche est de surveiller les professeurs et de présider les jurys des examens provinciaux.

Les études étaient sanctionnées par trois sortes d'examens ou concours :

1. Le « Khảo Hóa », examen provincial semestriel qui permettait aux lauréats d'être exemptés d'impôts pendant un an
2. Les concours régionaux qui s'ouvraient tous les 3 ans, comportaient un examen préliminaire d'admissibilité : le « Hach » où sont reçus 10.000 sur 40.000 candidats Ces 10.000 admissibles peuvent participer au « Hương Thí », concours organisés simultanément à Nam Định, Bình Định, Huế, Vinh et Thanh Hóa. Sur les 10.000 candidats sont retenus seulement 200. Les 50 premiers reçoivent le titre de « Cử Nhân »( licenciés) et les 150 autres le titre de « Tú Tài »( Bacheliers)
3. Les Cử Nhân et Tú Tài sont ensuite autorisés à se présenter au « Concours National pour obtenir le titre de « Docteur « Tiến Sĩ ». Ce concours ultime, particulièrement solennel était organisé à Huế, le Jury et les sujets sont choisis par l'Empereur en personne.

Quels que soient les concours, le programme était uniforme : les matières traitées étaient identiques mais de difficultés croissantes, elles comportaient :

- Une interprétation du « Ngũ Kinh » (Cinq livres sacrés)<sup>2</sup> ou des Quatre livres Classiques « Tứ Thư »<sup>3</sup>
- Deux compositions littéraires en vers et en prose rythmée : « Thơ Phú »
- Une composition sur trois sujets administratifs : « Văn Sách »
- Une épreuve récapitulative de tous les sujets traités : « Phúc Hach »

Bien que ce système d'Instruction fût démocratique, car l'enseignement était ouvert à toutes les couches sociales de la population, il avait ses lacunes et ses limites. En effet il était dispensé dans une langue et une écriture non utilisées dans la vie courante. Il y avait en effet deux systèmes d'écriture : le « Hán », écriture chinoise, utilisée dans les textes officiels, et le « nôm ». D'après P. Huard et M Durand dans « Connaissance du Vietnam », le « Nôm » est un système de transcription des mots vietnamiens au moyen des caractères chinois simples ou combinés entre eux pour noter le son et le sens combinés d'un mot vietnamien .(chap.xxi p.267).

Ce programme d'enseignement était limité à la Morale, et les Lettres. En raison des concours et examens, un nombre réduit de personnes en bénéficiait. Les notions scientifiques ne tiennent aucune place. Cependant, le grand mérite de ce système est d'entretenir le goût des lettres et de perpétuer les traditions morales et sociales sur lesquelles sont bâties la Famille et l'État.

---

<sup>2</sup> Cinq livres sacrés : Kinh Thi : chants folkloriques, Kinh Thu : Documents Historiques, Kinh Le : manuel de rites, Kinh dich : livre des mutations, Xuan Thu : Livre des saisons ;

<sup>3</sup> Quatre livres Classiques : Đại Học : la grande étude ; Trung Dung : Le Milieu ; Luận Ngữ : Les Entretiens ; Mạnh Tử : Mencius

## II. SYSTEME SCOLAIRE AU VIETNAM PENDANT LA COLONISATION.

### Création de la langue romanisée le « Quốc Ngữ »

Les premiers européens qui découvrirent la péninsule indochinoise furent les Pères Missionnaires Jésuites Busoni et Borri en 1615 et 1618, suivis du Père Giulano Baldinotti en 1621. Ils se heurtaient à la barrière insurmontable de la langue, quand le Père Alexandre de Rhodes, Jésuite né à Avignon (France) chassé du Japon où les portes se fermaient hermétiquement, débarqua à Tourane en 1624. Poursuivant les travaux amorcés par un autre Jésuite Portugais, le Père Pina, qui avait étudié les 6 tonalités de la langue vietnamienne modifiant un mot, Alexandre de Rhodes eut l'idée géniale de classer les phonèmes de la langue vietnamienne et créa l'alphabet phonétique romain permettant aux prêtres missionnaires de parler rapidement cette langue complexe. C'est ainsi que naquit le « Quốc Ngữ ».

L'alphabet du « Quốc Ngữ » comprend 29 caractères : 3 voyelles ont été rajoutées à l'alphabet classique : « ă, ô, ư ». Alexandre de Rhodes publia en 1651 le remarquable « *Dictionarium Annamiticum, lusitanum, et latinum* » (Dictionnaire annamite, portugais et latin) complété ensuite par Mgr Taberd par un *Dictionnaire Annamite Latin (1838)*.

Cependant pratiquement jusqu'en 1865, la transcription romanisée de la langue vietnamienne était exclusivement utilisée dans les milieux catholiques. Le quốc ngữ fut popularisé par le premier journal publié sous le nom de « Gia Dinh Bao », mais ne reçut pas l'accueil unanime de la population qui y restait farouchement opposée ! C'est seulement en 1919 qu'un décret impérial signé de l'Empereur Khai Dinh déclara le quốc ngữ « Écriture Nationale »

### Organisation de l'Enseignement sous la période coloniale 1886-1905

Jusqu'en 1885 deux courants divisaient la politique scolaire au Vietnam :

- D'une part, les amiraux comme Bonard<sup>4</sup>, souhaitaient respecter les mœurs et coutumes de la population, notamment en ce qui concerne l'Instruction Publique, l'usage des caractères chinois et les concours des lettrés.

- D'autre part, les personnalités religieuses, comme Mgr Lefèvre, premier Évêque de Saigon, (1860-1864), souhaitaient imposer le « Quốc Ngữ », prétendant comme Mgr Puginier, que « l'abolition des caractères chinois, leur remplacement progressive par la langue annamite d'abord, le français ensuite, est un moyen très facile, pratique et efficace pour fonder au Tonkin une petite France de l'Extrême Orient »<sup>5</sup>.

L'œuvre scolaire française ne débuta effectivement qu'au début de 1885, bien que les premiers jalons aient été posés en Cochinchine dès 1861 par la création du **Collège des Interprètes**, et en 1873 le premier collège **d'administration de Saigon suivis en 1874 de l'École Normale et en 1876 du Collège Chasseloup Laubat**. Ces Écoles avaient pour objectif principal de fournir à l'administration coloniale un certain nombre de fonctionnaires auxiliaires. Elles étaient loin de faire rayonner la culture et l'humanisme de la France. L'enseignement y était médiocre car dispensé par des enseignants sans formation, ni vocation.

Le 31 Janvier 1886, Paul Bert, partisan fidèle de Jules Ferry fut nommé Résident Général des Protectorats d'Annam et du Tonkin. L'une de ses premières préoccupations fut d'élaborer un vaste programme d'enseignement au Tonkin. Il s'adjoint la collaboration de Gustave Dumoutier qu'il nomma « **Organisateur et Inspecteur des Écoles Franco –Annamites** », écoles fondées depuis 1885 par un arrêté du Général Brière de l'Isle.

---

<sup>4</sup> Amiral Bonard, premier gouverneur de la Cochinchine sous Napoléon III, 1861-1863

<sup>5</sup> « Notes du Tonkin », Mars 1887 p.14, Archives du MEP

Paul Bert et Dumoutier résistèrent aux principes d'assimilation et de « francisation » à outrance de la population. Ils s'attachèrent à respecter les institutions et coutumes du pays, avec le désir profond de gagner à la cause française le mandarinat et les lettrés pour former des cadres solides. C'est dans ce but que fut créée l'**Académie Tonkinoise** : « **Bắc Kỳ Hàn Lâm Viện** ». Dumoutier remit à l'honneur l'enseignement des caractères chinois, car proscrire l'enseignement des caractères chinois reviendrait à faire des élèves « *des propres étrangers dans leur pays* »<sup>6</sup>. On se trouvait effectivement dans des situations paradoxales au niveau des « Interprètes » : L'interprète ne connaissait pas les caractères chinois face au fonctionnaire lettré qui ne connaissait pas le français !

Malgré de nombreuses difficultés, l'œuvre créatrice de Paul Bert et Dumoutier fut cependant remarquable : A la mort de Paul Bert le 11 novembre 1886, il existait :

Au Tonkin :

- Un Collège des Interprètes
- Neuf écoles Franco-annamites de garçons
- Quatre écoles franco-annamites de Filles
- Dix sept écoles indigènes pour l'enseignement du quốc ngữ, passerelle indispensable pour l'enseignement du français.

A Hue : un Collège Royal pour la Famille Royale et les Mandarins

Lentement, la langue française se diffusait dans les classes supérieures de la population. Le solennel Concours Impérial qui se passait à Hue introduisit une connaissance élémentaire du français dans le programme du concours d'entrée. Cependant les résultats étaient loin d'être satisfaisants ; En 1903, sur 10.000 candidats, il n'y avait que 150 reçus parmi lesquels seuls SEPT se présentèrent à l'examen de Français !

Les annuaires de Cochinchine de 1871 et 1874<sup>7</sup> montrent une importante participation de congrégations religieuses telles que les Frères des Écoles Chrétiennes dans les différents Collèges d' Adran à Saigon, Cholon, Vinh Long, avant les réformes de Jules Ferry sur la laïcisation de l'enseignement.

### **Acculturation forcée en 1905**

La brillante victoire de l'armée japonaise sur l'armée russe,<sup>8</sup> le 27 Mai 1905 au large des îles Tsushima fut un fait sans précédent en Asie. C'était la première fois dans l'histoire mondiale qu'un pays Asiatique mettait en échec une puissance occidentale. Cette victoire réveilla un esprit nationaliste à l'encontre des Empires coloniaux qui s'exprima au Vietnam à travers des lettrés modernistes comme Phan Boi Châu et Phan Chu Trinh encourageant les étudiants à émigrer au Japon ou en Occident. Il devint urgent de réformer l'enseignement français au Vietnam, afin d'offrir aux Vietnamiens avides de « savoir », passionnés d'études, un enseignement supérieur de qualité équivalente à celle de ses voisins. C'est ainsi que fut créée en 1907 l'Université Indochinoise qui en fait, ne comportait que 3 sections : littéraire, scientifique et juridique, hormis l'École de Médecine créée en 1902 dont le premier doyen fut Alexandre Yersin. Les cours ouverts à la hâte n'étaient qu'un ensemble de conférences ne donnant pas au petit nombre des élèves (200) un enseignement satisfaisant. Cette Université, faute de professeurs et d'élèves, ferma ses portes en 1908. En même temps, les concours triennaux sont abolis à Nam Dinh en 1907, à Hanoi en 1915 et Huê en 1919. Les collèges existants (collège des Interprètes de Hanoi, Collège Jules Ferry de Nam Dinh) ne formaient que des auxiliaires à l'administration coloniale : secrétaires, agents techniques pour le cadastre, les chemins de fer, etc.<sup>9</sup>

---

<sup>6</sup> Paul Bert : lettre au Résident Supérieur du Tonkin le 1<sup>er</sup> Juillet 1886

<sup>7</sup> Source : « chimviet.free.fr »

<sup>8</sup> Guerre Russo-japonaise (février 1904-mai 1905) ayant pour objet l'accès permanent sur l'Océan Pacifique

<sup>9</sup> Bien que ces écoles soient appelées « collèges », les élèves sont nettement plus âgés que les « collégiens » de France, cette appellation était consacrée, mais non appropriée.

## Réformes d'Albert Sarraut : 1917

Il a fallu attendre Albert Sarraut pour qu'une réforme profonde et efficace soit réalisée. Cette réforme se fixait trois objectifs : Enseignement gratuit ouvert à tous, laïque et de qualité.

### 1. Enseignements primaire et Secondaire

Le 21 Décembre 1917, Albert Sarraut instaura « **le Règlement Général de l'Instruction Publique** » (RGIP) structurant l'édifice scolaire placé sous la direction unique du Gouverneur Général de l'Indochine. Cet édifice de l'enseignement comprend trois secteurs : l'École Française, L'École Franco-Indigène et Les Ecoles Techniques.

a) L'École Française : (Au Nord le lycée Albert Sarraut, au Sud le Lycée Chasseloup Laubat, à Dailat lycée Yersin) comprenant le primaire, primaire-supérieur, et secondaire. Les programmes sont identiques à ceux de la métropole, conduisant en fin d'études secondaires au même baccalauréat français. A l'origine elle n'était ouverte qu'aux ressortissants français, puis, grâce à Albert Sarraut, aux meilleurs élèves indochinois, dont quelques uns furent célèbres comme Vo Nguyen Giap, Pham Duy Khiem, Hoang Xuan Han, etc.....

b) L'École Franco-Indigène comportant aussi trois sections : primaire, complémentaire, secondaire

- Ici, *le primaire* est donné dans la langue maternelle, sa durée est de 3 ans. Il se termine par un « Certificat d'études primaires complémentaires indochinoises : CEPCI »
- Dans le *cycle complémentaire* qui dure 4 ans, la langue véhiculaire est le français dès la seconde année. Ce cycle est sanctionné par un « diplôme d'études primaires supérieures indochinoises » (DEPSI) du niveau du brevet élémentaire. Il y avait au Tonkin 8 écoles complémentaires, 5 en Annam, et 4 en Cochinchine.
- *L'enseignement secondaire* de 2 ans conduit à un baccalauréat local. à la différence du baccalauréat métropolitain dont le cycle est de 3 ans. Il y avait au Vietnam trois lycées franco-indochinois : Lycée du Protectorat (Truong Buoi) à Hanoi ; Petrus Ky à Saigon ; Khai Dinh à Hué. Les programmes diffèrent légèrement des programmes métropolitains, car ils portent l'accent sur la culture, littérature, histoire vietnamiennes.

Les Jeunes Filles ne sont pas oubliées : A Saigon fut ouvert en 1915 le « Collège des Jeunes Filles Indigènes » : « Truong Gia Long » longtemps surnommé « Truong Ao Tim » Collège des Tuniques violettes en raison de leur uniforme violet, avec comme proviseur une française : Mme Lagrange. A Hanoi en 1917 fut créé le « Collège Dong Khanh » devenu en 1945 lycée Trung Vuong

c) Les Ecoles Techniques développées dans deux directions principales :

- Ecole Technique industrielle à Hanoi, Saigon et Hué, préparant à des spécialités comme électricité, cadastre, agriculture.
- Ecole d'art appliqué ayant pour but les métiers d'art comme ébénisterie, céramique, arts graphiques. Il faut citer l'école de Bien Hoa pour la céramique, Gia Dinh pour les arts graphiques, Thu Dau Mot pour l'ébénisterie.

### 2. Enseignement supérieur

C'est dans l'enseignement supérieur que l'action de la France fut la plus marquante avec deux institutions solides :

- L'université de Hanoi
- les Écoles Supérieures de l'Université Indochinoise.

L'Université de Hanoi comprenait trois établissements d'Enseignement Supérieur du type métropolitain : la Faculté de Médecine et de Pharmacie, la Faculté de Droit, la Faculté des Sciences.

Les Ecoles Supérieures de l'Université Indochinoise sont en nombre important, les élèves y sont recrutés par concours et reçoivent une bourse d'études les engageant au service du Gouvernement à la fin de leurs études pour une durée minimale de 10 ans (RGIP 25/10/1918) :

Ce sont :

- L'École Supérieure de Pédagogie (Trường Cao Đẳng Sư Phạm) créée par A Sarraut le 15/10/1917.
- L'École Supérieure d'Agriculture et de Sylviculture fondée en 1918 ( Trường Cao Đẳng Nông Lâm)
- L'École Supérieure des Travaux Publics fondée en 1902 et formant des Agents techniques ( Trường Công Chánh), puis à partir de 1944 des Ingénieurs de Travaux Publics
- L'École de Commerce d'Indochine ( Trường Thương Mại Đông Dương ) fondée le 2/11/1920 avec une section des Postes et Télégraphes et une section de Radiotélégraphie (créées en 1926)
- L'École Supérieure des Beaux Arts fondée par Victor Tardieu et Nam Son en 1924.
- L'École de Droit et d'Administration (Trường Pháp Chính) fondée le 1/10/1917 chargée de former des fonctionnaires d'administration (Tham Tá ou Tri phủ, Tri Huyện) regroupée en 1941 à la Faculté de Droit

### III BILAN DE L'ŒUVRE SCOLAIRE FRANÇAISE AU VIETNAM

Il serait présomptueux pour ma part de vouloir établir un bilan de l'œuvre Scolaire Française au Vietnam. C'est un sujet complexe qui a soulevé beaucoup de polémiques aussi bien en France qu'au Vietnam à travers les différents gouvernements de part et d'autre. Si la culture française à l'origine avait d'abord servi les intérêts de l'Empire Colonial, elle a aussi détaché les Vietnamiens de la matrice culturelle chinoise, leur apportant la modernité, les techniques des sciences, une pensée humaniste, sociale, libérale, et démocratique. D'un autre côté l'expansion culturelle française a pu se faire grâce à l'avidité du savoir, l'intelligence, la faculté d'adaptation et d'assimilation des Vietnamiens. Albert Sarraut a réussi à créer un corps professoral de qualité, comportant un nombre remarquable d'agrégés tant dans les lycées qu'à l'université. En 1937 on dénombrait 9 agrégés sur 10 affectés au lycée Albert Sarraut de Hanoi, au sud 6 sur 7 exerçaient au lycée Chasseloup Laubat<sup>10</sup>. Les lycées Vietnamiens (Petrus Ky, et Protectorat) se partageaient avec le Lycée Yersin de Dalat les agrégés restants. Dépassant le domaine scolaire, la France a laissé en Indochine, et plus particulièrement au Vietnam un riche héritage : Dans le domaine de la Médecine, découverte du bacille de la Peste par Yersin, Invention du vaccin BCG contre la Tuberculose par Calmette, Études de la médecine ethnologique par Pierre Huard , sans oublier l'École des Beaux-arts fondée par Victor Tardieu et son fidèle disciple Nam Son .

Il est regrettable qu'à l'époque de la colonisation, certains diplômés de grande valeur tels que Hoang Xuan Han (Polytechnicien, Ingénieur de Ponts et Chaussées, Normalien Agrégé de Mathématiques) Pham Duy Khiêm (Normalien, Agrégé de Grammaire), ne purent trouver dans leur Propre Pays, au retour de France, des postes dignes de leurs valeurs. Des personnalités haut placées conseillèrent à Hoang Xuan Han de revenir en France. Il cite d'ailleurs dans un entretien : « *J'ai des camarades qui sont sortis des Mines, très brillants, même avec le concours Général de l'enseignement secondaire, et bien, là bas on devient agent de chemins de fer, et d'autres qui ne sont pas embauchés du tout...* »<sup>11</sup>

<sup>10</sup> Trinh Van Thao : « Ecole Française d'Indochine » p.221

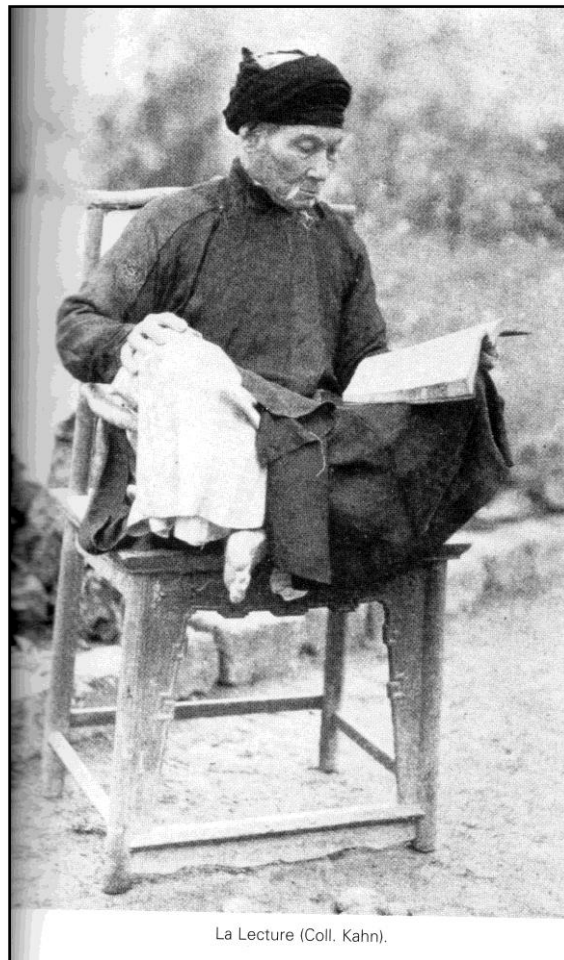
<sup>11</sup> Mémoire de maîtrise de H. Decarnin, U de Provence, 1991, cité dans « l'école Française en Indochine » par Trinh Van Thao p.302

A l'heure actuelle, après des années de guerre, des bouleversements profonds de la société, de l'économie, la France a laissé au Vietnam une empreinte culturelle indélébile dont témoigne le flux migratoire modéré certes, mais continu des jeunes étudiants vietnamiens. En Asie du Sud-Est le Vietnam est le seul pays à utiliser l'écriture romanisée. La francophonie y reste très vivace malgré l'importance de l'influence anglophone.

#### Références Bibliographiques :

- *France-Indochine : un siècle de Vie commune* : Pierre Montagnon, Ed : Flammarion mars 2004
- *Ombre des Nuages, Histoire et civilisation du Vietnam du temps des Lê* : Jean Pierre Duteil
- *A propos du quốc ngữ et agression culturelle* : Pierre Brocheux. Études coloniales.Canalblog.com
- *École Française en Indochine* : Trinh Van Thao Éditions Karthala
- *BEFEO Tome 4 (1904) pp 790-803* de Claude Eugène Maître : *Dumoûtier*
- *Connaissance du Viêt Nam* : Pierre Huard et Maurice Durand
- *Indochine, la colonisation ambiguë 1858-1954* : Pierre Brocheux et Daniel Hémerly, La découverte, 1995

Nguyen-Tu Lan Huong



La Lecture (Coll. Kahn).

# Année du CHEVAL TẾT GIÁP NGỌ (2014)

## ASTROLOGIE

**L**e 31 janvier 2014 nous rentrons dans l'année du « Cheval de Bois » (Giáp Ngọ) qui va durer jusqu'au 18 Février 2015.

### Caractères Généraux :

Le natif du Cheval est perspicace, alerte, actif, enthousiaste. Passionné d'indépendance, il est autonome, et jaloux de sa liberté. Son esprit d'aventure le rend impulsif, rien ne l'arrête, encore moins les conseils d'autrui.

Doté d'un remarquable charisme, le Cheval aime la compagnie, la foule où il peut se mettre en valeur et briller. Il a des dons de chef qui lui permettent de sortir de toutes difficultés en utilisant au mieux les compétences de chaque personne de son entourage. Partout où il va, il veut être au centre de l'action, plutôt que d'être à l'extérieur. Son impulsivité lui est parfois néfaste en raison de ses décisions trop rapides non réfléchies. Il aime les risques, mais il promet parfois plus qu'il ne peut donner. En famille, bien que bon parent, il se montre parfois tyrannique, car il aime fixer les règles quitte à les modifier par la suite.



**Chevaux célèbres :** Ingmar Bergman, James Dean, Sean Connery, Ella Fitzgerald, Barbara Streisand, Paul Mac Cartney, François Hollande.

*Sources bibliographiques :* « Le livre des horoscopes de Theodora Lau » Editions Picquier Poche

### Natifs du Cheval

Vous êtes du signe du Cheval, si vous êtes né :

Du 25 Janvier 1906 au 12 Février 1907

Du 11 Février 1918 au 31 Janvier 1919

Du 30 Janvier 1930 au 16 Février 1931

Du 15 Février 1942 au 4 Février 1943

Du 3 Février 1954 au 23 Janvier 1955

## TẾT GIÁP NGỌ 55<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ALAS

La fête du Têt de l'ALAS se déroulera le samedi 15 février 2014.  
A l'occasion de cette manifestation, la passation des pouvoirs aura lieu entre les présidents.

*Bulletin d'inscription au dos*

## BONNE ET HEUREUSE ANNÉE



# BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS DU TET 2014 A PARIS

**Le Samedi 15 février 2014 à 12H00 au restaurant CHINA TOWN OLYMPIADES  
44, ave d'Ivry - Paris 13è**

(Réservation à adresser à Roselyne ABEILLE 77 Bd Paul Vaillant Couturier 93100 MONTREUIL)  
Avant le samedi 1<sup>er</sup> février 2014, dernier délai

Nom, prénom : \_\_\_\_\_ Tél \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Autres personnes : (une personne par ligne, répétez votre nom sur la ligne N° 1)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		6	
2		7	
3		8	
4		9	
5		10	

Nombre de participants :  X 32 € soit un chèque de \_\_\_\_\_

Ci-joint un chèque libellé \_\_\_\_\_ au nom de « ALAS – CCP 12 009 91 PARIS »

(Les virements ne sont pas acceptés)

Nous souhaitons nous retrouver à la table de : \_\_\_\_\_

Si vous tenez à composer une table avec des amis, contactez-les pour être sûr qu'ils viennent. Vos souhaits ne seront pris en compte que si leurs chèques et bulletins de réservation nous parviennent en même temps dans les délais prévus.

Ce bulletin est à adresser à Roselyne ABEILLE, chargée de l'organisation de la fête. Vous pouvez y joindre le règlement de vos cotisations. **Dans ce cas, nous vous prions instamment de nous établir deux chèques, un pour le règlement du repas, un pour votre cotisation et éventuellement vos dons.**

**ETES-VOUS DU SIGNE DU CHEVAL ?** Oui  Non

## Natifs du Cheval

Vous êtes du signe du Cheval, si vous êtes né :

Du 25 Janvier 1906 au 12 Février 1907

Du 11 Février 1918 au 31 Janvier 1919

Du 30 Janvier 1930 au 16 Février 1931

Du 15 Février 1942 au 4 Février 1943

Du 3 Février 1954 au 23 Janvier 1955

Du 21 Janvier 1966 au 8 Février 1967

Du 7 Février 1978 Au 27 Janvier 1979

Du 27 Janvier 1990 Au 14 Février 1991

## ANNÉE CROISÉE FRANCE – VIETNAM 2013

**S**uite à l'initiative de la France, parmi les très nombreuses manifestations particulières de l'Année croisée France-Vietnam 2013-2014, nous vous proposons quelques suggestions suivantes :

### I - L'exposition : Indochine des Territoires et des Hommes 1856-1956.

*Musée de l'Armée, l'Hôtel des Invalides: 6 boulevard des Invalides, 129 rue de Grenelle. Paris 75007*

*Du mercredi 16 octobre 2013 au dimanche 26 janvier 2014*

*Conservateurs : Colonel Christophe Bertrand et Mr Emmanuel Ranvoisy, Mme Delphine Robichez-Diaz.*

*Parmi les conseillers scientifiques : les Professeurs Nguyễn Thế Anh, Philippe Papin (Vietnam); Olivier de Bernon (Cambodge)...*

Cette exposition sur l'Indochine qui suit celle de l'Algérie (45 000 visiteurs) concerne à 90 % le Vietnam, le Cambodge, le Laos.

Le Général de division Christian Baptiste en inaugurant cette exposition devant Mr le Ministre de la défense Jean-Yves Le Drian, les Ambassadeurs du Vietnam, du Cambodge et du Laos, a rendu hommage aux derniers survivants de cette période dont le Général Giap (qui venait de décéder). Il a précisé d'autre part que cette histoire commune a abouti à l'affrontement entre deux peuples; que l'armée n'a pas pris position dans cette exposition qui a pour seule vocation de présenter des faits objectifs "pour apprendre".

Cette exposition se compose de 4 thèmes répartis en 2 salles:

Salle I : L'Indochine de 1858 à 1907.

1/ Les premiers pas de la France au-delà de la route des Indes.

2/ La formation de l'Indochine française.

Salle II: l'Indochine de 1908 à 1956.

3/ Au cœur de la colonie Indochinoise.

4/ Déclin et fin de l'Empire Français en Extrême-Orient.

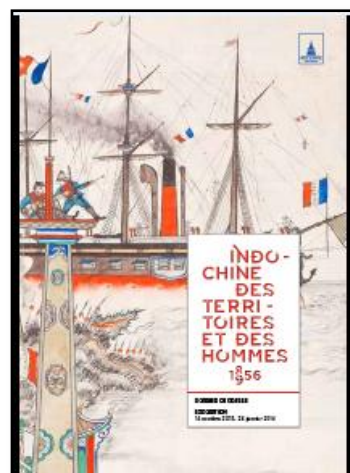
La première partie vous intéressera au plus haut point car elle est très riche en documents rares les plus divers : cartes, tableaux du Prince Canh, de Mgr D'Adran..., uniformes...du général en chef de l'Armée vietnamienne Nguyễn Tri Phương, du Cdt Rivière, de Francis Garnier..., carnet de route du Grand explorateur Pavie, traité, Imageries populaires vietnamiennes...

La seconde partie, la plupart d'entre nous l'ont vécue. Elle est aussi riche en documents : affiches de propagande, albums photos divers... dont un concernant le Général Giap... Mais aussi très vivante avec de nombreux films d'actualités d'amateurs, de presse..sur le Président Hồ Chi Minh en visite officielle avec le Gouverneur Jean Sainteny en 1945, sur le Docteur Alexandre Yersin...un film étonnant au Cambodge avec des éléphants promenant des touristes dans Angkor Vat...La bataille de Dien Bien Phu....

Cette dernière partie se termine par le départ de l'armée française : l'embarquement à Haiphong en 1956 avec les salutations d'honneur du Colonel Paul Vanuxem (futur Général) devant les corps de soldats français treuillés sur le dernier bateau en partance pour la France.

Il a fallu malheureusement cet affrontement qui bouleversa le cours de la vie de nos familles tant françaises que vietnamiennes pour que nos peuples s'apprécient, s'aiment au fil du temps.

Je vous engage vivement à visiter cette exposition, vous n'arriverez pas à la fin de celle-ci épuisés physiquement et mentalement, mais enrichis d'une Histoire d'un pays qui nous est très cher.



## II - Émission commune France - Vietnam de deux timbres Alexandre Yersin

Émission commune de deux timbres en hommage au Docteur Alexandre Yersin (1863-1943). Français d'origine Suisse, né dans le Valais, pasteurien, chercheur infatigable, héros et sauveur de l'humanité pour avoir découvert en 1894 le bacille de la peste. Il est considéré de nos jours comme un génie tutélaire au Vietnam.

Création et gravure en taille douce par Mr Yves Beaujard.

Émission au format : 40,85 mm x 30mm,  
d'un timbre de 0,63 € : tirage 1,6 millions d'exemplaires.  
D'un timbre de 0,95 € : tirage 1,6 millions d'exemplaires.



## III - Dalat: l'Exposition gratuite "Et la carte créa la ville "

Galerie Hoa Binh à Dalat du 9 décembre 2013 à fin janvier 2014.

Cette exposition a été montée conjointement par EFEO-Vietnam et le Département d'État des archives du Vietnam suite à la demande du Comité populaire de la Province du Lâm Đông à l'Ambassade de France au Vietnam pour fêter la fondation de Dalat il y a 120 ans.

Elle est composée de 40 panneaux répartis dans une salle.

Le thème de l'exposition comme l'indique son titre est la cartographie qui balise chronologiquement l'histoire urbaine de la ville de Dalat depuis 1893 et la projette même jusqu'en 2050.

Elle commence par :

- ❖ l'exploration du plateau du Lang Bian en 1893 par le docteur Alexandre Yersin (1863-1943),

et se poursuit par :

- ❖ l'établissement d'un sanatorium militaire français,
- ❖ la création d'une station d'altitude,
- ❖ d'une ville de repos "au frais", de loisirs (baignades dans le lac, chasse..) et de villégiature, à l'architecture débridée où chacun faisait construire sa villa selon ses racines régionales : cela va du style provençal, au style basque, au style alsacien... Toute la France y était représentée. Ce qui donne un cachet particulier à cette ville qui a su encore de nos jours préserver ces villas.
- ❖ la création d'un lycée,
- ❖ la fondation de nombreux couvents chrétiens dont le prestigieux Couvent des Oiseaux ouvert gratuitement aux filles de toutes conditions, de toutes origines, de tous ethnies, religions, pays : l'enseignement était en français, mais aussi en vietnamien pour les petites classes.
- ❖ le projet de l'Amiral Jean Decoux (1884-1963) qui voulait en faire la capitale de l'Indochine,
- ❖ l'évolution de nos jours de la ville vietnamienne,

et se termine par :

- ❖ la prospective et le plan d'occupation des sols d'un Grand Dalat 2030-2050 prévues par deux agences contemporaines d'architecture : l'Institut d'aménagements du Sud (SIUP) de Hô-Chi-Minh ville et l'Agence INTERSCÈNE de France : agence d'architectes-paysagistes-urbanistes.

Dalat a toujours été le chouchou des architectes qui ont de tout temps voulu protéger dans leurs plans et leurs recommandations auprès des autorités la nature remarquable mais aussi très fragile du plateau boisé du Lang Bian. L'architecte français Louis-Georges Pineau (1898-1987) dès 1932-1933 dans son plan d'aménagement et d'extension de Dalat figeait

de très nombreuses zones *non aedificandi* (non constructibles), imposait de strictes réglementations urbaines car il voulait en faire une ville *Urbs in horto*: la ville dans un jardin comme il l'a pratiqué plus tard à Chicago. C'était visionnaire, car de nos jours Dalat est devenu un grand centre de jardins maraîchers. Espérons que devant le modernisme qui bétonne de plus en plus nos espaces naturels, Dalat conserve sa spécificité, son originalité et son exceptionnelle nature.

Un catalogue trilingue: Vietnam, Français, Anglais, de l'exposition sera édité. Cette exposition devrait tourner ensuite dans tout le Vietnam et peut-être aussi venir en France.

(Article rédigé en partie suite à l'interview de Mr Pascal Bourdeaux (EPHE-EFEO- Ho Chi Minh ville), commissaires de l'exposition avec Mr Olivier Tessier (Directeur de EFEO-Vietnam).

#### **IV - Livre: Histoire des territoires de Hà-Noi (Philippe Papiin)**

Un livre pour compléter vos connaissances sur la capitale du Vietnam:

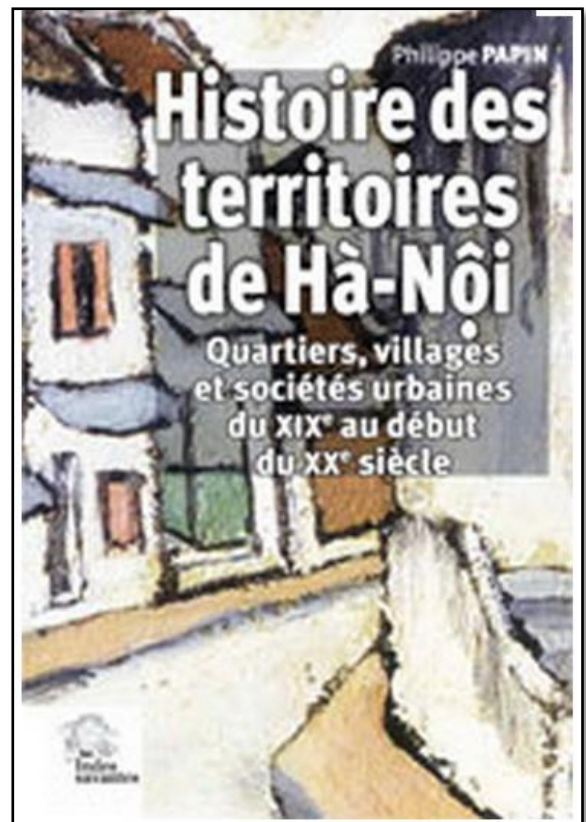
**Histoire des territoires de Hà-Noi  
Quartiers, villages et sociétés urbaines du XIXe au début du XXe siècle**

**ISBN :** 978-2-84654-273

Délaissée par les souverains Nguyen, elle s'est affranchie pendant trois quarts de siècle du poids de l'autorité impériale avant de devenir, autour des années 1880, une ville de juridiction française, le chef-lieu du protectorat du Tonkin et la capitale de l'Indochine coloniale. Mais ce grand mouvement du balancier politique n'a pas empêché la population de poursuivre son

chemin. Dans le cœur de la ville, dans ses faubourgs, dans les villages qui l'entouraient, elle s'est adaptée, ou opposée, aux transformations de son environnement urbain, politique, économique et social. À l'aide des archives locales, cet ouvrage fait le point sur l'évolution des différents territoires de la ville et sur la manière dont les Vietnamiens, membres de l'élite, mais aussi artisans, commerçants, employés et paysans, ont été les acteurs de l'histoire et ont fait leur ville.

**Marcus Durand**





## RETOUR AUX SOURCES : LUC THUY ET BUI CHU, BASTIONS DE LA FOI CATHOLIQUE

Quand éclatèrent les événements tragiques qui frappèrent Hanoi le 19 décembre 1946, ma famille trouva refuge dans un petit village du nom de « Lục Thủy » (eaux bleues) avoisinant la ville de Búi Chu distant d'environ de 100 kms de Hanoi. Plus de 60 ans après, je souhaitais ardemment retrouver ce village où loin du bruit et de la fureur de la guerre qui secouaient la capitale, j'avais passé deux années paisibles de mon enfance.

Dans mes souvenirs, ma mémoire avait gardé intacte l'image de l'Église de Lục Thủy se dressant avec ses deux grandes tours carrées au milieu d'une campagne verdoyante, entourée d'étangs et de ruisseaux. Je fus surpris par les nombreux drapeaux jaune et blanc, couleurs du Vatican, mêlés aux étendards bleus, emblèmes de la Vierge Marie, qui ornaient les façades des maisons. Les personnes qui m'ouvrirent les portes de l'église m'expliquèrent que Lục Thủy célèbre comme dans toutes les communautés catholiques du monde, l'Année de la Foi qui doit se clôturer le dernier dimanche de Novembre. L'intérieur de l'église est magnifiquement décoré avec des mini bouquets de fleurs à chaque banc le long de l'allée centrale, car il y avait un office le matin. L'autel s'est agrandi, car à l'ancien édifice qui date de 1906 il a été rajouté un dôme. Avec quelle émotion j'ai retrouvé cette région qui fait partie du diocèse de Búi Chu où se trouve la plus grande concentration d'églises du Vietnam avec 70% de sa population catholique alors que les catholiques ne représentent que 7% de la population totale du Pays. Première région évangélisée depuis 1553, malgré les persé-



Eglise de Lục Thủy

cutions contre la religion catholique à diverses périodes comme l'attestent les 117 martyrs canonisés en 1988 par le Pape Jean Paul II, cette partie du Nord Vietnam demeure le bastion de la Foi Catholique.

Autour de l'église de Búi Chu sont installés des orphelinats et maisons pour personnes âgées handicapées fondés par le diocèse notamment l'orphelinat Saint An du nom de l'Evêque martyr Diaz Sanjusto An fondé en 1852, l'orphelinat et la clinique de la Congrégation des Filles de Notre Dame du Rosaire créés en 1946.

Le 10 Novembre 2013, Monsieur Nguyen Thien Nhân, vice Premier Ministre du Gouvernement, a rendu visite à Mgr Thomas Vu Dinh Hieu, Evêque de Búi Chu, réaffirmant « la solidarité de l'Église et du Gouvernement pour mener une bonne vie civique et religieuse » (Courrier du Vietnam 1/12/2013).

Nous ne pouvons que nous réjouir de l'affluence record dans les séminaires de Vinh et Thanh Hoa de nouveaux candidats pour l'année 2013-2014 (Bulletin de Églises d'Asie du MEP) montrant le grand intérêt de la jeunesse catholique pour le sacerdoce.

Nguyen-Tu Hung

## LE MESSAGE DU TRÉSORIER

Voici, chers amis, la liste des alsaciens qui se sont manifestés, à la suite de la publication dans le précédent bulletin ( n° 197 ) des adhérents à jour de leur cotisation pour 2013 . Merci à eux et merci aussi au dernier carré retardataire qui ne va plus tarder, je l'espère, à s'exécuter.

Avec mes meilleurs vœux pour l'an 2014, je me permets de vous rappeler que les taux demeurent inchangés depuis 2009 et que les contributions au fonds de camaraderie et à la francophonie restent à votre entière discrétion.

Vos chèques doivent être libellés au nom de : **ALAS. Ccp 12 009 91 F Paris**

**Etienne LE GAC**  
**29 rue Georges Clemenceau**  
**78400 CHATOU**

Cordialement à vous tous. **Etienne**

(A = Adhérent , D = Donateur , B = Bienfaiteur)

BAILLY Marcelle	1217 A	HAUSSLEIN Nicole	451 A
BERTIN Geneviève	1822 A	LAMBERT Pierre	418 A
BERTIN Jean-Louis	1877 A	LAURIN Marguerite	506 A
BONDUEL Léon	1271 D	LE HUONG Renée	2319 D
BONNET Roger	2410 D	LE LAN André	2199 D
CASALTA Colette	743 A	LEMAL Marie-Françoise	1847 D
CHAMAGNE Jacques	1842 B	LEVAIN Georges	2476 A
CHAVATTE François	2435 B	LOUIS Jeannette (Sœur)	1786 A
DAVADIE Monique	1883 B	MERLIER Michel	292 A
DAVID Marc	2544 A	NGUYEN PHUONG THIEP	1828 A
DE HEAULME Jean	1359 D	NGUYEN TU HUNG	2288 A
DECOUX Jacques	2548 D	NGUYEN TU LAN HUONG	2464 A
DUFFAUT Nicole	2249 B	POMPEI Jacqueline	1450 B
DUGON Jeanne	1853 B	REYNAUD Bertrand	2507 B
DUONG HONG CHUONG	109 B	ROMERO Abel	1758 A
DURAND Marcus	2436 D	SALLES Jacques	1633 B
DUVERT Nicole	2392 A	SALLES Michel	949 A
FERAUD Georges	411 B	SIMONNET Marcelle	774 A
GABAÏ Germaine	1169 B	THOMAS Clémenceau	2478 A
GABRIAC Simone	216 A	VAIRAT Ginette	2264 B
GERVAIS DE LAFOND Guy	2375 A	VALLEBELLE Jacqueline	734 A
GUERIN Pierre	750 D	VALLEBELLE Marcel	733 A
HAINAUX Marie-Pierrette	1699 A	VILLARD Andrée-Claude	1596 A

## NOTES DE LECTURE

### L'OMBRE DOUCE

Roman de **NGUYEN HOAI HUONG**

ISBN : 9782878585766

Pages : 156. Prix : 15 €

Editions Viviane Hamy 2013

janvier 2013

*Ce roman a reçu le Prix Marguerite Audoux 2014, le Prix Première-RTBF 2013, le Prix du Salon du Livre de Genève 2013 et le Prix Lire Élire - Bibliothèques pour tous Nord Flandre 2013.*

C'est un premier roman, mais sans doute pas le dernier, tant il est révélateur d'un vrai talent.

L'auteur, vietnamienne élevée en France et titulaire d'un doctorat en lettres, a déjà publié des poèmes. Elle livre ici un roman tragique et poétique à la fois.

C'est l'histoire d'un couple franco-vietnamien emporté par le tourbillon de la guerre. Mai, jeune hanoïenne, fille d'un magistrat, est aide-soignante à l'hôpital Lanessan où sont soignés les blessés de guerre (on est en 1954, dernière année de la guerre d'Indochine). Elle y rencontre un jeune français, Yann, originaire de Belle-Ile-en-Mer, blessé au thorax mais en voie de guérison. Une attirance réciproque les rapproche au milieu de l'indifférence des autres.

Mais bientôt Yann va devoir repartir au combat et Mai, qui a perdu sa mère très jeune et dont le père s'est remarié, est en conflit avec sa belle-mère – qui pousse le magistrat à marier rapidement sa fille à un riche chinois à la recherche d'une « première épouse ».

Mai refuse ce mariage et son père la chasse de chez lui, sans rien lui laisser emporter sauf les bijoux appartenant à sa mère. Elle se réfugie chez

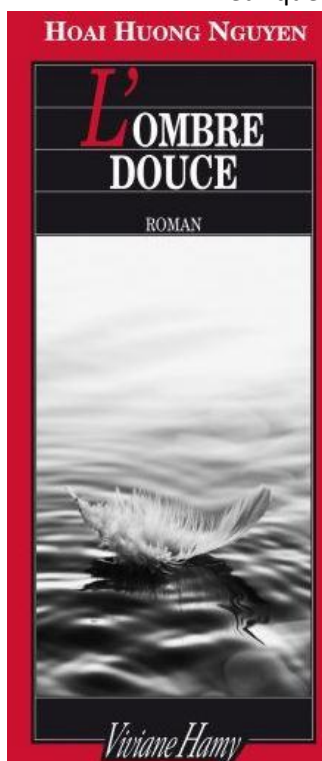
les sœurs du couvent des Oiseaux où elle avait été interne.

.....

Mais ce résumé du livre ne saurait en rendre toute la profondeur et la poésie. C'est pourquoi il faut lire ce texte court, au style dépouillé et élégant. Il y a certes beaucoup de passages tragiques (la description des combats de Dien Bien Phu est poignante) mais la poésie est présente à chaque page. Des poèmes de l'auteur sont souvent intercalés entre les chapitres, poèmes qui font penser aux contes vietnamiens. Mais la double culture de l'écrivain l'amène à citer aussi bien le Kim Van Kieu que Verlaine. Elle, dont le prénom HOAI HUONG évoque la nostalgie (« se souvenir du pays ») n'a rien oublié des traditions vietnamiennes, cérémonie du Têt, rituels des enterrements) et les citations en vietnamien sont fréquentes dans le livre. Ainsi Nguyen Hoai Huong s'inscrit dans la lignée des poètes-écrivains vietnamiens de langue française, tels Pham Quynh, Nguyen Tien Lang, Pham Duy Khiem (Légendes terres sereines) au vingtième siècle et plus récemment le poète et astrophysicien Trinh Xuan Thuan (« Le cosmos et le lotus »)

Mais, ancienne étudiante d'université en France, elle n'oublie pas les règles de la tragédie classique : unité d'action, unité de lieu (toute l'action se passe essentiellement au Tonkin) et unité de temps (tout se passe en quelques mois). Et les deux personnages, dans leur quête d'absolu sont

condamnés à un destin tragique, comme les héros d'Euripide ou de Racine, et poursuivis par des dieux aussi impitoyables que les dieux de la mythologie grecque.



PF août 2013

## « MANGER ET BOIRE AU VIETNAM A TRAVERS LA LITTÉRATURE POPULAIRE »

Auteur : Nguyen Dinh Cat  
Date de Parution : 15 Novembre 2013  
Editeur : les Editions de la Frémillierie  
EAN : 978 -2-35907-060-6  
Prix : 18€ TTC

**Auteur :** Nguyen Dinh Cat, né le 1<sup>er</sup> Juin 1916 au Centre du Vietnam, Médecin, Professeur d’Ophtalmologie à la Faculté de Médecine à Ha Noi de 1951 à 1954, Professeur titulaire à la Faculté de Médecine à Saigon, et chef du Département d’Ophtalmologie à l’Hôpital Binh Dân de Saigon de 1955 à 1985

Ce livre est publié par Mme Godoy Nguyễn Thị Hương Cẩn, fille du Docteur Nguyễn Đình Cát, qui partage avec son père la même passion pour la gastronomie.

Le but de Nguyen Dinh Cat n’est pas de nous livrer un ensemble de recettes de plats vietnamiens, mais de nous faire découvrir à travers les plats traditionnels une culture transmise non seulement par des habitudes alimentaires et culinaires , mais aussi par les proverbes populaires et les chants folkloriques qui illustrent cet acte essentiel de la

vie, celui de se nourrir : l’ « Oralité » prend ici toute sa signification et sa dimension.

L’acte de « Manger », banal, commun à tout être vivant devient à travers la littérature populaire une philosophie, un plaisir raffiné, un art de vivre.

Ce livre amusant écrit par un médecin confucéen, dans un langage simple tout en restant scientifique, nous révèle les secrets de la Gastronomie vietnamienne. Les « Ca dao » ou chants populaires (écrits en Vietnamiens et traduits en Français par l’auteur), nous font voyager du Nord au Sud nous révélant les traditions culinaires au fil des saisons, et des coutumes régionales.

Le lecteur y trouvera des renseignements diététiques, botaniques et pratiques : par exemple il saura tout sur les différentes sortes de thé qui constituent la boisson nationale, la manière de le préparer, le servir, le déguster, il découvrira les huit plats précieux de la cuisine impériale tels que les nids de Salangane (yến) les tendons de cerf ( gân hươu ), et bien entendu des recettes traditionnelles comme le « Ca Kho » ( poisson au caramel), le « xôi vò » ( riz gluant pressé) le « dưa cải » (chou fermenté) qui agrémentent les repas de Tết. C’est un excellent ouvrage à consulter et à offrir.

Nguyen-Tu Lan Huong

### ***Un extrait du bulletin de l’ALAS datant de 1943.***

LE BULLETIN DU 1<sup>er</sup> SEMESTRE 1943 DE L’ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE ALBERT SARRAUT A ÉTÉ ENTIÈREMENT RÉDIGÉ, COMPOSÉ, CORRIGÉ PAR DES ANCIENS ÉLÈVES. IL EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE QUI RÉCLAME LA PARTICIPATION DE TOUTES LES BONNES VOLONTÉS. NOUS ATTENDONS AINSI DE NOS AMIS, NON DES COMPLIMENTS SUPERFLUS, MAIS UNE CONTRIBUTION PERSONNELLE, UTILE, SOUS FORME D’ARTICLES ET DE DESSINS. LIRE LE BULLETIN C’EST BIEN. Y COLLABORER C’EST MIEUX.

### **Ont collaboré à ce bulletin**

Roseline ABEILLE - Andrée DAVID - Paul DELSOL – Loan de FONTBRUNE - Marcus DURAND - Annick GUILLERMET - LE BAO Xuyên - Etienne LE GAC - HOANG DINH Hai Philippe LEGENDRE Janine LEGG-LIMONGI – NGUYEN HUY Quang - NGUYEN PHUC Toan NGUYEN-TU Hung - NGUYEN-TU Lan PHI HOANG Cuong - Liliane SURUN.



## Vos correspondants sont :

**Les problèmes généraux concernant l'Association**  
1, rue de la Voie Verte, 91260 JUVISY SUR ORGE

**Paul DELSOL**, Président  
Tél. 01 69 21 25 20  
Courriel: [pauldelsol@yahoo.com](mailto:pauldelsol@yahoo.com)

**Secrétariat (adhésions, changements d'adresse, etc.)**  
57, rue du docteur Thore  
92330 SCEAUX

**Liliane SURUN**  
Tél. 01 43 50 49 72  
[Courriel : lilianesurun@orange.fr](mailto:lilianesurun@orange.fr)

**Trésorerie (cotisations et règlement des dépenses)**  
29, rue Georges Clemenceau, 78400 CHATOU

**Etienne LE GAC**  
Tél./fax 01 39 52 23 98  
[Courriel : etiennelegac@orange.fr](mailto:etiennelegac@orange.fr)

**Festivités et repas**  
77, bd P Vaillant Couturier, 93100 MONTREUIL

**Roselyne ABEILLE**  
Tél. : 01 48 59 71 02

**Francophonie**  
2 rue Louis Muret, 91480 IGNY

**VU HOANG Chau**  
Tél. : 01 60 19 14 88  
Courriel: [vuhoang.chau@yahoo.fr](mailto:vuhoang.chau@yahoo.fr)

**Solidarité. Recours au fonds de camaraderie**  
10 rue de Lassay, 14910 BLONVILLE

**Suzanne BILLARD**  
Tél. : 02 31 89 12 43

**Site Alasweb, Communications, Rel. USA, Vietnam**  
27, allée des Frondaisons,  
91370 VERRIERES LE BUISSON

**NGUYEN TU Hung**  
Tél. : 01 60 13 02 94  
[Courriel : tuhungn@gmail.com](mailto:tuhungn@gmail.com)

**Bulletin de l'ALAS N° 198**

**NGUYEN TU Hung**

## Les responsables des sections sont :

*Aunis-Saintonge*

**Gérard LE RAY**  
Rés. Ste Hélène, 1 allée Ste Hélène  
56400 AURAY

Tél. : 02 97 50 73 36

*Californie*

**DUONG MINH Chau**  
20877 Monarch Lane  
HUNTINGTON BEACH, CA 92646, USA

Tél. /fax 1 (714) 536 4411  
Courriel: [chaumduong@hotmail.com](mailto:chaumduong@hotmail.com)

*Est America*

**Anne-Marie BERTHIER**  
10, rue St Paul (Bât. B), 92200 NEUILLY-sur-SEINE

Tél. : 01 47 59 60 47

*Marseille-Provence*

**Marie-Josée BOULANGER**  
308 rue Paradis :  
13308 MARSEILLE

Tél. : 04 91 53 74 04

*Nice-Côte d'Azur*

**Josette DARTNELL**  
La Pampa B  
19 av Jean S. Barès, 06100 NICE

Tél. : 04 93 84 88 62

*Sud-Ouest*

**Annick GUILLERMET**  
8, rue Antoine St Exupéry. 47510 FOULAYRONNES

Tél. : 05 53 95 83 34

*Vietnam*

**ĐÔ HUU Điền CLB ALAS Vietnam**  
N° 6 phố Nhà Hòa Hoàn Kiếm – Hà Nội

Tel. 04.39 232 888 091 322 3826  
Courriel : [banbientap@alاصvietnam.vn](mailto:banbientap@alاصvietnam.vn)